Catalogue 89-523F Hors série

Un portrait des familles au Canada

Projet des groupes cibles

STATISTICS CANADA STATISTIQUE CANADA
C.3
NOV 8 1993
LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE

75 Years of Excellence / 75 Ans d'excellence

1994 International Year of the Family
Année internationale de la famille

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Des données sous plusieurs formes . . .

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordinolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet de cette publication ou de statistiques et services connexes doit être adressée à :

Projet des groupes cibles
Division des statistiques sociales, du logement et des familles

Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6 (téléphone: 951-2603) ou au centre de consultation de Statistique Canada à:

St. John's	(1-800-565-7192)	Winnipeg	(983-4020)
Halifax	(426-5331)	Regina	(780-5405)
Montréal	(283-5725)	Edmonton	(495-3027)
Ottawa	(951-8116)	Calgary	(292-6717)
Toronto	(973-6586)	Vancouver	(666-3691)

Un service d'appel interurbain sans frais est offert, dans toutes les provinces et dans les territoires, **aux utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres régionaux de consultation.

Terre-Neuve et Labrador, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard	1-800-565-7192
Québec	1-800-361-2831
Ontario	1-800-263-1136
Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Territoires du Nord-Ouest	1-800-563-7828
Colombie-Britannique et Yukon	1-800-663-1551
Appareils de télécommunications pour les malentendants	**1-800-363-7629**
Numéro sans frais pour commander seulement (Canada et États-Unis)	**1-800-267-6677**

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à la Division du marketing, Ventes et Service, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.

1(613)951-7277

Numéro du télécopieur 1(613)951-1584

Toronto
Carte de crédit seulement (973-8018)

Statistique Canada
Division des statistiques sociales, du logement et des familles

Un portrait des familles au Canada

Projet des groupes cibles

75 Years of Excellence / 75 Ans d'excellence

Pina La Novara

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, 1993

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Novembre 1993

Prix : Canada : 37 $ l'exemplaire
États-Unis : 44 $ US l'exemplaire
Autres pays : 52 $ US l'exemplaire

N° 89-523F au catalogue

ISBN 0-660-94270-4

Ottawa

This publication is available in English upon request (Catalogue No. 89-523E)

1994 Année internationale de la famille

Les objectifs de l'année internationale de la famille sont de «souligner l'importance de la famille, améliorer la compréhension de ses fonctions et des problèmes qu'elle rencontre . . . et centrer l'attention sur les droits et les responsabilités de chacun des membres de la famille».

L'Organisation des Nations Unies

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Données de catalogage avant publication (Canada)

La Novara, Pina

Un portrait des familles au Canada

Publié aussi en anglais sous le titre: A portrait of families in Canada.
Publié par: Statistique Canada, Division des statistiques sociales, du logement et des familles, Projet des groupes cibles.
ISBN 0-660-94270-4
CS89-523F

1. Famille – Canada – Statistiques. 2. Ménages (Statistique) – Canada – Statistiques. I. Statistique Canada. Division des statistique sociales, du logement et des familles. II. Statistique Canada. Bases de données sur les groupes cibles. III. Titre: Un portrait des familles au Canada.

HQ560 L3614 1993 306.8'5'0971021 C93-099393-4

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

.. nombres indisponibles.

... n'ayant pas lieu de figurer.

– néant ou zéro.

-- nombres infimes.

p nombres provisoires.

r nombres rectifiés.

x confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" – "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 – 1984.

TABLE DES MATIÈRES

		Page
Faits saillants		5
Introduction		7
Section 1 :	**Caractéristiques de la famille**	9
	Personnes vivant dans des familles	9
	Personnes ne vivant pas dans des familles	9
	Nombre total de familles	9
	Structure de la famille	10
	Familles de couples mariés	10
	Familles de couples en union libre	10
	Familles monoparentales	11
	Mariage et divorce	11
	Taille de la famille	12
	Enfants dans les familles	12
	Naissances	13
Section 2 :	**Caractéristiques d'activité de la famille**	21
	Emploi des membres des familles époux-épouse	21
	Emploi des parents seuls	22
	Travail à temps partiel	22
	Travail à temps partiel et responsabilités familiales	23
	Horaires de travail	24
	Absences du travail	24
	Prestations de maternité	25
	Familles touchées par le chômage	26
	Garde des enfants	26
Section 3 :	**Revenu et dépenses**	35
	Revenu familial	35
	Répartition du revenu familial	36
	Familles à faible revenu	36
	Revenu selon la structure de la famille	38
	Faible revenu et structure de la famille	39
	Enfants vivant dans des familles à faible revenu	39
	Nombre de personnes gagnant un revenu	40
	Composition du revenu familial	40
	Soutien d'un conjoint	41
	Dépenses des familles	41
	Dépenses selon la structure de la famille	42
Section 4 :	**Logement et éléments de confort ménager**	47
	Propriétaires de logements	47
	Locataires	48
	Âge du logement	48
	Logements nécessitant des réparations	48
	Surface habitable	49
	Certains éléments de confort	49
	Éléments de confort selon la structure de la famille	49

Section 5 : Emploi du temps 53
Activités productives 53
Temps libre 54

Section 6 : Violence familiale 57
Homicides au sein de la famille 57
Voies de fait contre l'épouse 58
Voies de fait contre les enfants 58

FAITS SAILLANTS

- La grande majorité des Canadiens vivent dans une famille. En 1991, 83 % de la population vivaient au sein d'une famille à titre de conjoint/partenaire en union libre, de parent ou d'enfant jamais marié; il s'agit là d'une baisse par rapport à 1971 (87 %). Dans l'ensemble, on dénombrait environ 7,4 millions de familles au Canada en 1991, soit une augmentation de 46 % par rapport à 1971 (5,1 millions de familles).

- La majorité des familles sont dirigées par un couple marié. En 1991, 77 % de la totalité des familles se trouvaient dans cette catégorie. Il s'agit là d'une baisse par rapport à 1981 (83 %). On a également observé une augmentation du nombre de familles de couples mariés sans enfants à la maison. En 1991, 38 % de ces familles n'avaient pas d'enfants à la maison, contre 34 % en 1981.

- L'augmentation de la proportion de couples mariés sans enfants à la maison s'explique par l'augmentation du nombre de familles qui ont atteint l'étape du «nid vide», c'est-à-dire dont les enfants ont quitté le foyer. En 1991, c'était le cas de plus des deux tiers (67 %) des couples mariés sans enfants; la proportion s'établissait à 58 % en 1981. En fait, le nombre de couples mariés sans enfants à la maison a augmenté de 38 % entre 1981 et 1991, tandis que le nombre de familles sans aucun enfant a réellement diminué au cours de la même période.

- En 1991, 10 % de la totalité des familles étaient dirigées par des couples en union libre, contre 6 % en 1981. En fait, le nombre de familles de couples en union libre a plus que doublé entre 1981 et 1991, passant de 357 000 à 726 000. La proportion de ces familles avec enfants a également augmenté. En 1991, 42 % des couples en union libre avaient au moins un enfant vivant à la maison, soit une hausse par rapport à 1981 (34 %). Cependant, les couples en union libre ont moins tendance à avoir des enfants à la maison que les couples mariés (62 %).

- Le nombre de familles monoparentales s'est également accru de façon spectaculaire au cours des dernières décennies. En 1991, on dénombrait 955 000 familles monoparentales, ce qui représente plus du double du nombre enregistré en 1971 (478 000). Par conséquent, la proportion de familles monoparentales a augmenté, passant de 9 % de l'ensemble des familles en 1971 à 13 % en 1991. La grande majorité des familles monoparentales sont dirigées par une femme. En effet, depuis 1971, plus de 80 % des parents seuls sont des femmes.

- Les familles canadiennes sont aujourd'hui beaucoup plus petites qu'il y a vingt ans. En 1991, la famille comptait en moyenne 3,1 personnes, soit une baisse par rapport à 1971 (3,7). La diminution de la taille moyenne de la famille peut s'expliquer en grande partie par le fait qu'il y a moins d'enfants à la maison au sein des familles actuelles que par le passé. En 1991, le nombre moyen d'enfants jamais mariés vivant à la maison s'établissait à 1,2 par famille seulement, contre 1,4 en 1981 et 1,8 en 1971.

- On a noté une augmentation rapide du pourcentage de femmes mariées ayant des enfants au sein de l'effectif des travailleurs rémunérés. En 1992, 64 % des femmes mariées ayant des enfants de moins de 16 ans avaient un emploi, soit une hausse par rapport à 1981 (49 %). On a noté la même tendance chez les femmes ayant des enfants en très bas âge. Par exemple, 57 % des femmes mariées dont le plus jeune enfant avait moins de 3 ans avait un emploi en 1992, alors que la proportion était de 40 % en 1981. Au cours de la même période, le pourcentage de femmes mariées occupées, dont l'enfant le plus jeune est âgé entre 3 et 5 ans, est passé de 46 % à 62 %.

- Les taux de chômage chez les membres de la famille sont relativement élevés, reflétant la situation dans l'ensemble de la population. En 1992, 9,2 % des personnes considérées comme chefs de famille, 9,1 % des conjoints et 18,1 % des autres membres de la famille étaient en chômage. En effet, la proportion des chefs de famille classés parmi les chômeurs en 1992 a atteint le niveau le plus élevé depuis le milieu des années 70, alors que 4 % seulement des chefs de famille étaient en chômage.

- Le revenu réel des familles canadiennes a très peu augmenté dans l'ensemble depuis le début des années 80. En 1991, le revenu familial moyen était estimé à 53 100 $, soit seulement de 3 % supérieur à celui de 1981 (51 800 $), une fois les effets de l'inflation pris en compte.

- La proportion de familles dont le revenu se situe aux échelons intermédiaires de l'échelle du revenu a diminué au cours de la dernière décennie, tandis que la proportion a augmenté tant dans les échelons supérieurs que dans les échelons inférieurs. Par exemple, en 1991, 54 % de la totalité des familles avaient un revenu se situant entre 30 000 $ et 74 999 $, ce qui représente une baisse par rapport à 1981 (57 %), une fois les effets de l'inflation pris en compte. Au cours de la même période, le pourcentage de familles disposant d'un revenu de plus de 75 000 $ est passé de 18 % à 20 %, tandis que celui des familles ayant un revenu inférieur à 30 000 $ a augmenté, passant de 25 % à 27 %.

- En 1991, près d'un million (949 000) de familles canadiennes, soit 13 % de la totalité des familles, avaient un revenu inférieur aux seuils de faible revenu définis par Statistique Canada. On observe des taux particulièrement élevés chez les familles monoparentales, principalement celles dirigées par une femme. En 1991, plus de trois familles monoparentales sur cinq (62 %) dirigées par une femme de moins de 65 ans avaient un revenu inférieur aux seuils de faible revenu.

- En 1991, 1,2 million d'enfants âgés de moins de 18 ans, soit 18 % de la totalité, vivaient au sein de familles monoparentales ou biparentales à faible revenu. En effet, les enfants risquent de devenir le groupe d'âge le plus pauvre de la société canadienne.

- Les femmes contribuent dans une mesure de plus en plus importante au revenu familial. Le revenu des épouses représentait 26 % du revenu familial total en 1991, soit une hausse par rapport à 1981 (20 %).

- La part du revenu familial provenant de salaires et traitements a diminué ces dernières années, passant de 77 % en 1981 à 73 % en 1991. En revanche, on a noté une augmentation de la proportion du revenu provenant de paiements de transferts. En 1991, les paiements de transferts ont représenté 12 % du revenu familial total, soit une hausse par rapport à la fin des années 80 (10 %) et le double de la proportion enregistrée en 1971 (6 %).

- La majorité des familles canadiennes sont propriétaires de leur logement. En 1992, 74 % de tous les ménages unifamiliaux étaient propriétaires de leur logement. Il s'agit d'une légère hausse par rapport à 1986 (73 %). Les ménages de familles biparentales ayant des enfants étaient les plus nombreux à posséder leur logement (79 %) en 1992, tandis que les ménages de familles monoparentales étaient les moins susceptibles de posséder leur logement (32 %).

- Les femmes continuent de consacrer plus d'heures que les hommes à des activités non rémunérées. Par exemple, en 1992, les femmes dont la principale activité était de tenir maison consacraient 8,5 heures par jour à des travaux ménagers, au soin des enfants, aux courses ou à du bénévolat. Même lorsqu'elles ont un emploi, les femmes consacrent de quatre à cinq heures par jour à ces activités, soit une à deux heures par jour de plus que les hommes dans la même situation.

- Dans la grande majorité des cas, les victimes d'homicide au sein de la famille sont des femmes. En 1991, parmi les victimes de meurtre au sein de la famille, 122 étaient de sexe féminin et 77, de sexe masculin.

- Les femmes tuées par leur mari ou leur partenaire en union libre représentent le groupe le plus important de victimes des homicides au sein de la famille. En 1991, dans 43 % des cas d'homicide au sein de la famille, il s'agissait d'une femme tuée par son conjoint ou partenaire.

INTRODUCTION

La structure de la famille au Canada est en voie de transformation. Bien que la grande majorité de la population vive encore au sein d'une famille d'un genre quelconque et que les familles de couples mariés représentent la plus forte proportion de l'ensemble des familles, le profil de la famille canadienne se caractérise par sa diversité croissante. Au cours des quelque dernières décennies, on a vu se multiplier le nombre d'unions libres et de familles monoparentales, de divorces et de remariages, et de femmes au sein de familles, particulièrement de femmes ayant des enfants, à avoir un emploi rémunéré. Parallèlement, les taux de mariage et de naissance ont nettement diminué de même que la taille de la famille moyenne.

Le présent rapport porte sur les nombreux changements qui ont influé sur la famille au cours des dernières décennies. Les renseignements sont tirés de diverses sources de données de Statistique Canada et fournissent un aperçu des caractéristiques démographiques, des tendances de l'emploi, ainsi que des tendances au niveau du revenu, du logement et de l'activité des familles.

Ce rapport présente un intérêt particulier pour les organismes et les personnes chargées d'analyser, de planifier, d'élaborer et de mettre en oeuvre les programmes de services sociaux au Canada. Il le sera aussi pour les personnes qui s'intéressent à l'organisation de la famille et à la répartition des tâches au sein de la famille, à la fourniture des services de garde d'enfants et à la violence familiale.

Une grande partie des données présentées ici sont tirées de publications de Statistique Canada. Un certain nombre toutefois sont inédites et proviennent de l'Enquête sociale générale, de l'Enquête sur l'équipement ménager, de l'Enquête sur les finances des consommateurs et de l'Enquête sur la population active. Les sources étant différentes, les périodes de référence, les concepts et les univers peuvent varier.

Les définitions, les concepts et les univers liés à la famille peuvent également différer d'une enquête à l'autre. Par exemple, les familles dont il est question ici sont généralement définies selon l'une ou l'autre des deux définitions suivantes. La première regroupe les familles de recensement, qui comprennent les couples mariés et les couples en union libre avec ou sans enfants jamais mariés vivant à la maison, ainsi que les familles monoparentales. La deuxième comprend les familles économiques qui désignent tous les groupes de deux personnes et plus habitant le même logement et qui sont apparentées par le sang, le mariage, l'union libre ou l'adoption. Les personnes désirant obtenir des renseignements plus précis sur la qualité et la comparabilité des données peuvent consulter les publications originales ou communiquer avec un représentant du Projet des groupes cibles.

Les statistiques sont, de façon générale, présentées à l'échelle nationale et les répartitions provinciales sont présentées lorsqu'il y a lieu. Des données chronologiques ont également été utilisées pour illustrer les tendances les plus significatives.

Ce rapport a été rédigé sous la direction de Colin Lindsay, gestionnaire, Projet des groupes cibles, Division des statistiques sociales, du logement et des familles, Statistique Canada. L'auteur tient également à exprimer sa reconnaissance à Cheryl Sarazin, Joanne Pilon, Jeannine Morissette, Claire Maxwell, Colette Richard et Alex Solis qui ont aidé à la préparation et à la publication de ce rapport.

Toute question ou commentaire peut être adressé à Colin Lindsay, Projet des groupes cibles, Division des statistiques sociales, du logement et des familles, Statistique Canada, 7e étage, Immeuble Jean-Talon, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-2603).

LA DÉMOGRAPHIE C'EST FACILE

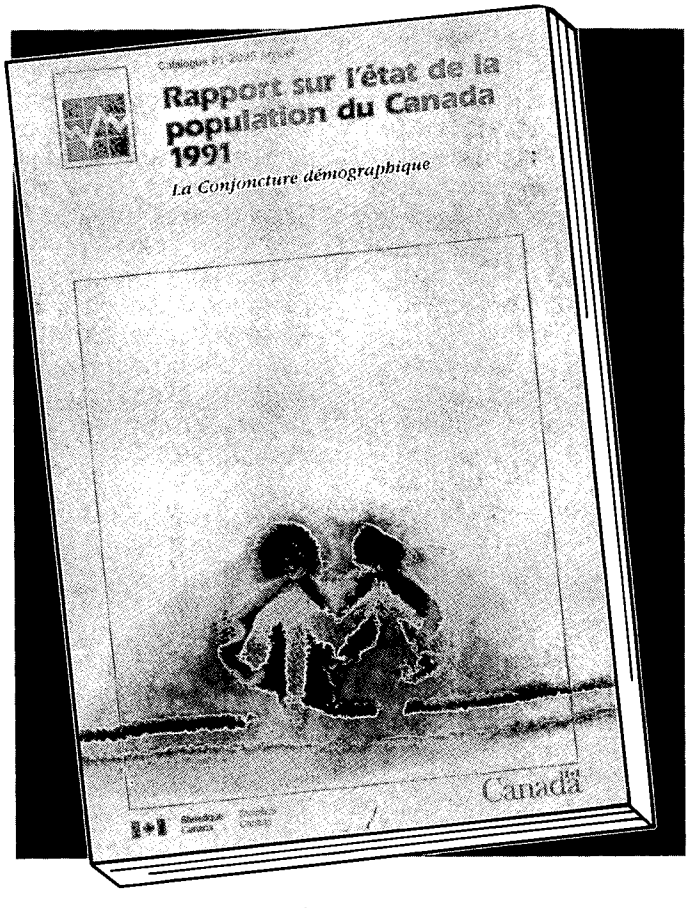
L'immigration, le vieillissement de la population, la fécondité et le taux de croissance de la population font régulièrement la « une » des journaux. Malheureusement, ces nouvelles fragmentées nous cachent souvent la situation démographique complète du pays.

Rapport sur l'état de la population du Canada, 1991, publication annuelle de Statistique Canada, vous aidera à saisir toutes les interactions des événements démographiques et leurs effets. Vous verrez, par exemple, comment les gains en espérance de vie peuvent avoir une influence sur le nombre de couples du troisième âge, et comment une analyse bien conçue démontre que les motivations financières n'ont présenté aucun effet sur la fécondité au Québec.

La croissance de la population, les taux d'immigration et les mouvements de la population à travers les provinces . . . tout y est. Vous trouverez des données et des analyses sur une vaste gamme de sujets présentés à la fois dans un contexte historique et géographique. Sont également fournies, des comparaisons internationales. Guidé dans l'analyse de la situation présente, il vous sera alors plus facile d'imaginer l'évolution à venir.

Rapport sur l'état de la population du Canada, 1991 contient plus de 60 tableaux, de nombreux graphiques explicatifs et un texte facile à lire. En outre, son glossaire permettra aux novices de maîtriser des termes techniques et de s'exprimer sans ambiguïté sur les phénomènes de la population canadienne.

Rapport sur l'état de la population du Canada, 1991 (n° 91-209F au Catalogue) se vend seulement 26 $ (plus 7 % de TPS) au Canada, 31 $ US aux États-Unis et 36 $ US dans les autres pays.



Pour commander votre exemplaire, ou vous abonner à cette publication annuelle, veuillez écrire à: **Vente des publications, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6**, ou télécopier votre commande au **(613) 951-1584.** Vous pouvez également vous procurez cette publication au centre régional de consultation le plus proche (voir la liste dans la présente publication).

Pour commander plus rapidement, composez le 1-800-267-6677 et utilisez votre carte VISA ou MasterCard.

SECTION 1: CARACTÉRISTIQUES DE LA FAMILLE

Personnes vivant dans des familles

On a beaucoup parlé du déclin de la famille récemment au Canada. Pourtant, en réalité, la grande majorité des Canadiens vivent encore au sein d'une famille, quelle qu'en soit la composition. En effet, en 1991, 83 % de la population vivaient au sein d'une famille à titre de conjoint, de parent ou d'enfant jamais marié. Il s'agit toutefois d'une diminution par rapport aux deux dernières décennies (87 % en 1971) (Tableau 1.1).

Les enfants sont le segment de la population le plus susceptible de vivre dans une famille. En 1991, 97 % des enfants de moins de 15 ans vivaient dans une famille. Parallèlement, plus de 80 % des personnes âgées de 15 à 64 ans vivaient également dans des familles (Tableau 1.2).

Comparativement, les femmes âgées sont beaucoup moins susceptibles que les jeunes de vivre dans une famille. En fait, en 1991, 44 % seulement des femmes âgées de 65 ans et plus vivaient dans une famille. On observe la même situation dans le cas des hommes âgés; cependant, la proportion d'entre eux qui vivaient dans des familles en 1991 (73 %) demeurait considérablement supérieure à celle des femmes âgées.

Qu'une si faible proportion de femmes âgées vivent dans des familles s'explique, en grande partie, par le fait que celles-ci vivent généralement beaucoup plus longtemps que les hommes, si bien que de nombreuses femmes se retrouvent seules après la mort de leur conjoint.

Une grande majorité de la population dans toutes les provinces vit dans des familles. En 1991, la proportion s'établissait à 88 % à Terre-Neuve, à 85 % au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard, à 84 % en Nouvelle-Écosse, à 83 % en Ontario, à 82 % en Alberta, en Saskatchewan et au Québec et à 81 % en Colombie-Britannique et au Manitoba (Tableau 1.3).

Nombre total de familles

Si la proportion de la population vivant dans une famille a quelque peu diminué au cours des deux dernières décennies, le nombre réel de familles a augmenté tout comme il y a eu accroissement de la population. On dénombrait environ 7,4 millions de familles au Canada en 1991, soit une augmentation de 46 % par rapport à 1971, année où l'on en avait recensé 5,1 millions seulement (Tableau 1.1).

Le nombre de familles s'est accru un peu plus rapidement au cours de la dernière moitié des années 80 qu'au cours de la première. Entre 1986 et 1991, le nombre total de familles a augmenté de 9 %, contre 6 % seulement entre 1981 et 1986.

Personnes ne vivant pas dans des familles

Même s'ils sont encore minoritaires, une proportion croissante de Canadiens ne vivent pas au sein d'une famille. En 1991, 17 % de la population ne vivaient pas dans une famille, contre 13 % en 1971 (Tableau 1.1).

La plus grande proportion de personnes qui ne vivent pas dans une famille vivent seules. Plus de 2,3 millions de personnes vivaient seules en 1991, soit 8 % de la population totale. La proportion était la même qu'en 1986, mais elle était plus élevée qu'en 1976 (5 %) et qu'en 1981 (7 %).

Quant aux autres personnes qui ne vivaient pas dans une famille en 1991, elles vivaient avec des personnes ne leur étant pas apparentées (6 %), en institution (2 %) ou avec des personnes apparentées autres qu'un conjoint, un parent ou un enfant jamais marié (1 %).

Étant donné la répartition des personnes qui vivent dans une famille, il n'est pas étonnant de constater que les femmes âgées sont les plus susceptibles de ne pas vivre dans une famille; c'était en effet la situation de plus de la moitié (56 %) de la totalité des femmes de 65 ans et plus en 1991. Comparativement, 27 % des hommes de ce groupe d'âge, 17 % des 15 à 64 ans et 3 % seulement des moins de 15 ans ne vivaient pas dans une famille (Tableau 1.2).

L'accroissement récent du nombre de familles est toutefois inférieur à celui enregistré dans les années 70; en effet, le nombre de familles a augmenté de 10 % entre 1976 et 1981 et de 13 % entre 1971 et 1976.

Structure de la famille

Au cours des quelque dernières décennies, la répartition des familles selon le genre a considérablement changé. Bien que les familles de couples mariés soient encore le genre de famille le plus répandu, une proportion croissante de familles sont dirigées soit par des conjoints en union libre, soit par des parents seuls.

Il faut toutefois se montrer prudent dans l'interprétation des chiffres sur la structure de la famille, puisque la famille n'est pas statique, mais dynamique; en effet, la structure de la famille n'est pas fixe et peut changer n'importe quand. Par exemple, une famille époux-épouse avec des enfants peut devenir une famille monoparentale à la suite d'un divorce ou du décès de l'un des conjoints. De la même façon, une famille monoparentale pourrait devenir une famille époux-épouse avec enfants à la suite du remariage du parent.

Familles de couples mariés

La grande majorité des familles sont dirigées par un couple marié. En 1991, c'était le cas de 77 % de la totalité des familles. Il s'agit toutefois d'une baisse par rapport à 1981 (83 %) (Tableau 1.4).

Une proportion croissante de familles de couples mariés sont des familles sans enfants[1]. En 1991, 38 % des familles de couples mariés n'avaient pas d'enfants jamais mariés vivant à la maison, contre 34 % en 1981 (Tableau 1.11).

La majorité des familles de couples mariés sans enfants sont des familles rendues à l'étape du «nid vide», c'est-à-dire des familles dont les enfants ont quitté le foyer. En 1991, plus des deux tiers (67 %) des couples mariés sans enfants en étaient à cette étape; la proportion s'établissait à 58 % en 1981. En fait, le nombre de couples mariés sans enfants à la maison a augmenté de 38 % entre 1981 et 1991, tandis que le nombre de familles sans aucun enfant a diminué au cours de la même période (Tableau 1.12).

Les familles de couples mariés constituent actuellement la majorité des familles dans toutes les provinces, quoique leur proportion au Québec soit quelque peu inférieure à celle enregistrée dans les autres provinces. En 1991, 69 % des familles au Québec étaient dirigées par un couple marié, tandis que dans les autres provinces, la proportion variait de 78 % en Nouvelle-Écosse et en Colombie-Britannique à 81 % à Terre-Neuve, à l'Île-du-Prince-Édouard, en Saskatchewan et en Ontario (Tableau 1.5).

Familles de couples en union libre

Les familles de couples en union libre représentent une proportion croissante de la totalité des familles. En 1991, 10 % de la totalité des familles étaient dirigés par un couple en union libre, contre 6 % en 1981 (Tableau 1.4). En fait, le nombre de familles de couples en union libre a plus que doublé entre 1981 et 1991, passant de 357 000 à 726 000.

Comparativement aux familles de couples mariés, la majorité des familles de couples en union libre n'ont pas d'enfants à la maison. En 1991, 42 % seulement des couples en union libre avaient au moins un enfant jamais marié à la maison, ce qui représentait toutefois une hausse par rapport à 1981 (34 %) (Tableau 1.11).

Les familles de couples en union libre se distinguent également des familles de couples mariés en ce que la plupart des couples en union libre sans enfants à la maison n'ont pas d'enfants du tout. En 1991, 76 % des couples en union libre sans enfants à la maison n'avaient pas d'enfants du tout, tandis que 26 % seulement étaient des couples âgés sans enfants à la maison (Tableau 1.12).

Si les couples âgés sans enfants à la maison représentent une si faible proportion des couples en union libre sans enfants, c'est que les gens qui vivent en union libre sont généralement relativement jeunes. En 1991, environ 60 % des personnes en union libre étaient âgées de 15 à 34 ans (Tableau 1.6). Étant donné le groupe d'âge auquel ils appartiennent, il n'est pas étonnant que la plupart des femmes (64 %) et des hommes (63 %) qui vivent en union libre n'aient jamais été mariés.

C'est au Québec que la proportion de familles de couples en union libre est la plus élevée, celle-ci représentant 16 % de la totalité des familles en 1991. Ce genre de famille représente 10 % du nombre total de familles en Colombie-Britannique, 9 % en Alberta, 8 % en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, 7 % à Terre-Neuve, en Ontario, au Manitoba et en Saskatchewan et 6 % à l'Île-du-Prince-Édouard (Tableau 1.5).

1. *Les familles sans enfants comprennent les couples qui ont choisi de ne pas avoir d'enfants ainsi que les couples plus jeunes qui n'ont pas encore eu d'enfants et les couples plus âgés qui en sont à l'étape du «nid vide», c'est-à-dire dont les enfants ont quitté la maison.*

Familles monoparentales

Le nombre de familles monoparentales au Canada a également connu une hausse spectaculaire au cours des deux dernières décennies. En 1991, on dénombrait 955 000 familles monoparentales, soit plus du double qu'en 1971 (478 000)[2]. Par conséquent, la proportion de familles dirigées par des parents seuls a augmenté, passant de 9 % en 1971 à 13 % en 1991 (Tableau 1.4).

La grande majorité des familles monoparentales sont dirigées par une femme. En fait, depuis 1971, plus de 80 % des parents seuls sont des femmes. S'il y a plus de mères seules, c'est en partie en raison de l'augmentation à long terme du taux de divorces, et du fait que la mère obtient habituellement la garde des enfants après le divorce. (Voir la section portant sur le «mariage et le divorce».) On note également une augmentation du nombre de femmes jamais mariées qui élèvent leurs enfants seules, particulièrement dans le groupe des 25 à 34 ans.

2. Pour plus de renseignements sur les familles monoparentales, voir la publication ***Les familles monoparentales au Canada****, Statistique Canada, n° 89-522F au catalogue.*

Mariage et divorce

Les tendances à long terme du mariage et du divorce ont joué un rôle principal dans les modifications de la structure de la famille. En particulier, au cours des quelque dernières décennies, le taux de mariages a diminué, tandis que l'âge auquel les gens se marient et le taux de divorce ont tous les deux augmenté.

On comptait 7,1 mariages pour 1 000 habitants en 1990, contre plus de 9,0 au début des années 70. Cependant, le mariage est actuellement légèrement à la hausse par rapport à 1986 (6,9 mariages seulement pour 1 000 habitants) (Tableau 1.7).

De plus, le nombre réel de mariages en 1990, qui se situait à près de 188 000, était légèrement supérieur au nombre enregistré au milieu des années 80. Par exemple, en 1986, on a enregistré près de 176 000 mariages.

La diminution globale du taux de mariages reflète, en partie, le fait que les gens se marient à un âge plus avancé. En fait, l'âge moyen au premier mariage, tant pour les femmes que pour les hommes, est actuellement de trois ans de plus qu'il y a vingt ans. En 1990, l'âge moyen au premier mariage s'établissait à 26,0 ans pour les femmes, comparativement à 22,6 ans en 1971. Au cours de la même période, l'âge moyen au premier mariage est passé de 24,9 à 27,9 ans pour les hommes. La différence entre l'âge moyen des futurs mariés de sexe féminin et de sexe masculin, qui est environ de deux ans, n'a toutefois pas beaucoup changé.

Parallèlement, un grand nombre de Canadiens se marient plus d'une fois. Près d'un homme et d'une femme sur cinq (21 % et 20 % respectivement) qui se sont mariés en 1990 avaient déjà été mariés; la proportion était de 8 % chez les hommes et de 7 % chez les femmes en 1970.

Depuis la fin des années 60, le taux de mariages a diminué et le nombre de divorces s'est accru de façon spectaculaire. Avant 1968, il y avait peu de divorces au Canada. Cependant, avec la *Loi sur le divorce* de 1968, les raisons légales qu'on pouvait invoquer pour obtenir le divorce ont été élargies. Par conséquent, le taux de divorces a plus que quintuplé entre la fin des années 60 et le milieu des années 80 (Tableau 1.8).

Les restrictions relatives au divorce ont été encore atténuées par la nouvelle *Loi sur le divorce* de 1985, ce qui a entraîné une nouvelle augmentation du nombre de divorces accordés. En 1987, le taux de divorces avait augmenté pour s'établir à 355 pour 100 000 habitants. Cependant, une grande partie de cette augmentation semble avoir été attribuable aux couples qui ont retardé leur divorce jusqu'en 1984 et 1985 en prévision de l'adoption de la nouvelle loi. En fait, les taux de divorces en 1988 et 1989 sont revenus au niveau de 1986 (près de 310 divorces pour 100 000 habitants) et ont encore diminué de 4 % en 1990 pour s'établir à 294 divorces pour 100 000 habitants.

Souvent des enfants sont mis en cause dans les divorces, et les tribunaux doivent prendre des décisions relativement à leur garde. Peu importe le conjoint qui présente une requête en divorce, les mères ont toujours été plus susceptibles que les pères d'obtenir la garde des enfants. Par exemple, 73 % des enfants impliqués dans les divorces ont été confiés à la garde de leur mère conformément aux ordonnances de la cour en 1990, tandis que 14 % ont fait l'objet d'une garde partagée. Ce n'est que dans 12 % des cas que la garde a été confiée au père (Tableau 1.9).

Comparativement au début des années 1980, le nombre d'enfants touchés par des ordonnances de garde a diminué. Par exemple, 48 500 enfants ont fait l'objet de telles décisions en 1990, contre plus de 65 000 en 1982.

Comparativement aux personnes qui vivent en union libre, et qui sont généralement de jeunes adultes, les parents seuls se trouvent principalement dans le groupe des 35 à 64 ans. En 1991, 72 % des pères seuls et 57 % des mères seules appartenaient à ce groupe d'âge (Tableau 1.6).

Comme dans le cas des familles de couples en union libre, les familles monoparentales se trouvent en plus forte proportion au Québec; toutefois, la répartition des familles monoparentales à travers le pays varie beaucoup moins que celle des couples en union libre. En 1991, plus de 14 % du nombre total de familles au Québec ne comptaient qu'un seul parent, comparativement à 13 % en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, au Manitoba, à l'Île-du-Prince-Édouard, et en Ontario et à 12 % en Alberta, en Colombie-Britannique, à Terre-Neuve et en Saskatchewan (Tableau 1.5).

Taille de la famille

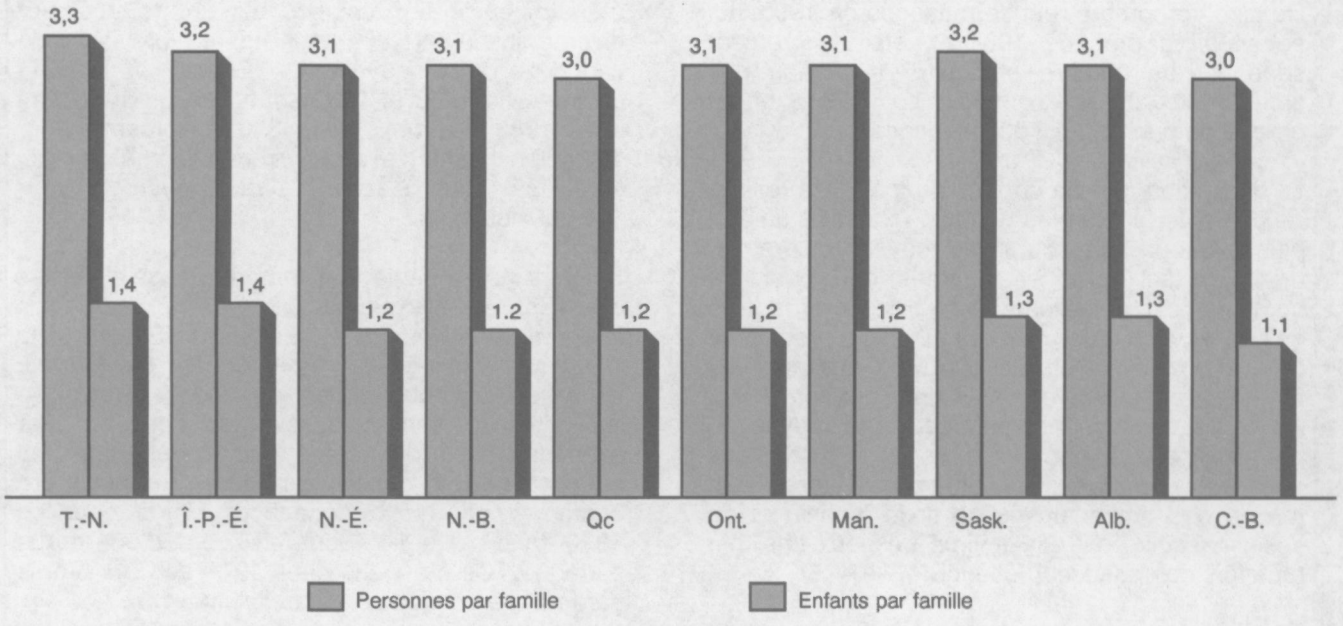
Les familles canadiennes sont actuellement beaucoup moins nombreuses qu'il y a vingt ans. En 1991, une famille comptait en moyenne 3,1 personnes, contre 3,7 en 1971. Toutefois, cette diminution s'est produite en totalité entre 1971 et 1986; en fait, il n'y a eu aucun changement dans la taille de la famille moyenne entre 1986 et 1991 (Tableau 1.10).

C'est à Terre-Neuve qu'on trouve les familles les plus nombreuses avec une moyenne de 3,3 personnes par famille en 1991. Les familles sont également relativement nombreuses à l'Île-du-Prince-Édouard et en Saskatchewan, avec 3,2 personnes par famille, tandis que les plus petites familles se trouvent au Québec et en Colombie-Britannique, avec 3,0 personnes par famille. Dans les autres provinces, la famille compte en moyenne 3,1 personnes (Graphique 1.1).

Enfants dans les familles

La diminution de la taille de la famille moyenne peut s'expliquer en grande partie par le fait qu'il y a moins d'enfants à la maison aujourd'hui que dans le passé. En 1991, il n'y avait en moyenne que 1,2 enfant jamais marié vivant à la maison par famille, contre 1,4 en 1981 et 1,8 en 1971 (Tableau 1.10).

Graphique 1.1 Nombre moyen de personnes et d'enfants par famille, selon la province, 1991



Source : *Statistique Canada, nº 93-312 au catalogue.*

Parmi les familles avec enfants, c'est dans celles dirigées par des couples mariés qu'on trouve le plus grand nombre d'enfants. En 1991, le nombre moyen d'enfants dans les familles de couples mariés s'établissait à 1,9, contre 1,6 pour les familles de couples en union libre et les familles monoparentales ayant pour chef une femme, et 1,5 pour les familles monoparentales ayant pour chef un homme (Tableau 1.11).

C'est à Terre-Neuve et à l'Île-du-Prince-Édouard qu'on trouve le nombre moyen le plus élevé d'enfants par famille, soit 1,4 en 1991. Suivent la Saskatchewan et l'Alberta (1,3), la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Ontario et le Manitoba (1,2) et enfin, la Colombie-Britannique (1,1) (Graphique 1.1).

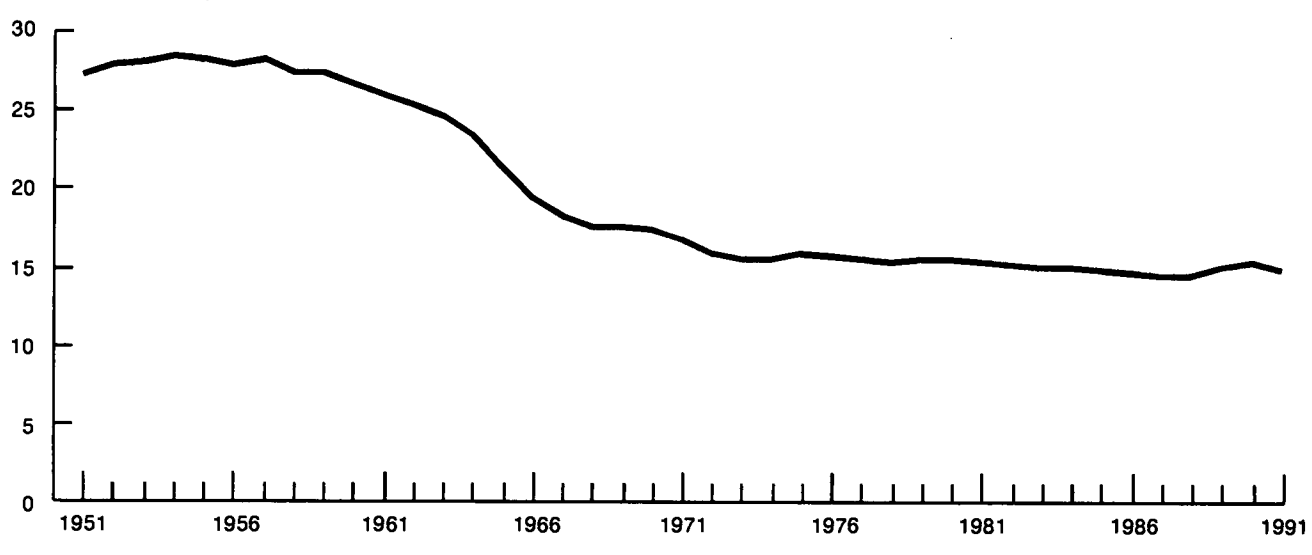
C'est en Colombie-Britannique qu'on trouve la proportion la plus élevée de familles sans enfants jamais mariés à la maison, soit 40 % en 1991. Suivent la Saskatchewan (37 %), le Manitoba (36 %), l'Ontario et l'Alberta (35 %), la Nouvelle-Écosse et le Québec (34 %), le Nouveau-Brunswick (32 %), l'Île-du-Prince-Édouard (30 %) et Terre-Neuve (25 %) (Tableau 1.3).

Naissances

La diminution du nombre d'enfants par famille s'explique non seulement par le fait que le nombre de couples dont les enfants ont quitté la maison a augmenté, mais également par la diminution persistante du taux de natalité. En 1991, on a enregistré 14,9 naissances pour 1 000 habitants, ce qui représente près de la moitié seulement du taux observé dans les années 50. Cependant, le taux de natalité actuel (14,9) est légèrement plus élevé qu'en 1987 où il s'établissait à 14,4 naissances seulement pour 1 000 habitants (Graphique 1.2).

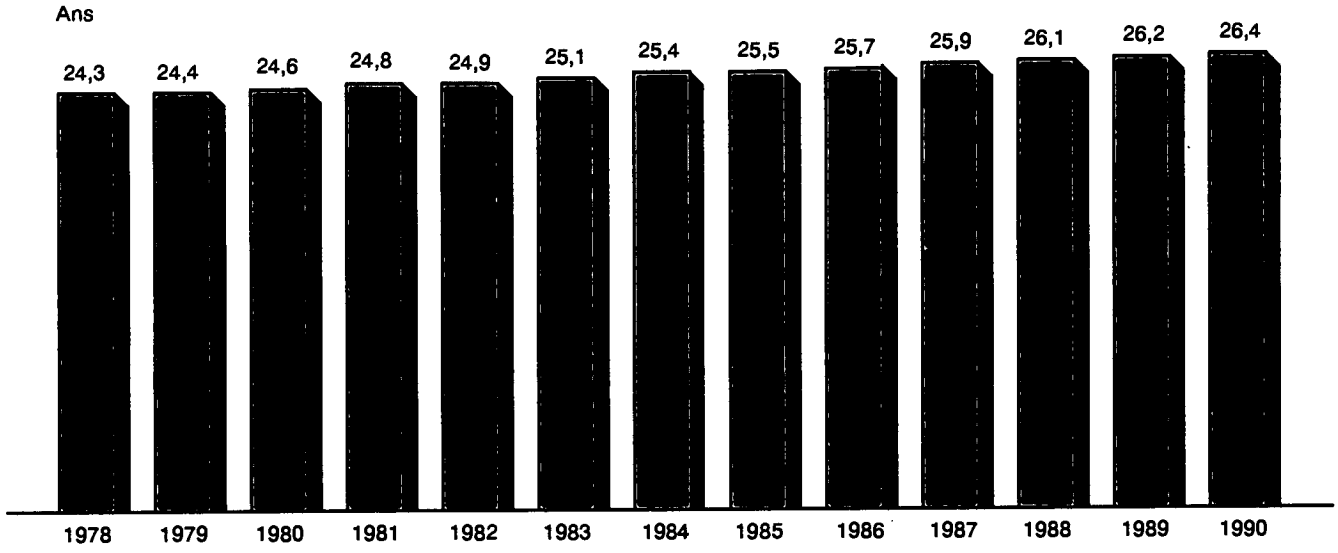
L'âge moyen auquel les femmes ont leur premier enfant a augmenté régulièrement au cours des quelque dix dernières années. En 1990, l'âge moyen des mères donnant naissance à leur premier enfant s'établissait à 26,4 ans, soit deux ans de plus qu'en 1978 (Graphique 1.3).

Graphique 1.2 Taux de natalité, 1951 à 1991



Source : *Statistique Canada, nº 82-003S14 au catalogue.*

Graphique 1.3 Âge moyen des mères à la naissance de leur premier enfant, 1978 à 1990



Source : *Statistique Canada, nos 82-003S14 et 84-204 au catalogue.*

Tableau 1.1

Nombre de familles et pourcentage de la population vivant dans des familles et ne vivant pas dans des familles, 1971 à 1991

	Nombre de familles	% de la population			Population totale
		Vivant dans des familles	Ne vivant pas dans des familles	Total	
1971	5 053 165	87,1	12,9	100,0	21 568 310
1976	5 727 895	86,0	14,0	100,0	22 992 600
1981	6 324 975	84,6	15,4	100,0	24 343 180
1986	6 734 980	83,7	16,3	100,0	25 309 330
1991	7 356 170	82,6	17,4	100,0	27 296 855

Source : *Statistique Canada, nos 93-310 et 93-312 au catalogue.*

Tableau 1.2

Population vivant dans des familles et ne vivant pas dans des familles, selon l'âge et le sexe, 1991

	% de la population			
	Vivant dans des familles	Ne vivant pas dans des familles	Total	Population totale
Âge/sexe				
Moins de 15 ans				
Homme	97,1	2,9	100,0	2 916 910
Femme	97,1	2,9	100,0	2 775 640
15 à 24 ans				
Homme	82,0	18,0	100,0	1 943 625
Femme	84,3	15,7	100,0	1 886 885
25 à 44 ans				
Homme	78,3	21,7	100,0	4 596 115
Femme	86,4	13,6	100,0	4 641 845
45 à 64 ans				
Homme	84,4	15,6	100,0	2 667 510
Femme	81,8	18,2	100,0	2 698 355
65 ans et plus				
Homme	73,1	26,9	100,0	1 330 425
Femme	43,8	56,2	100,0	1 839 545

Source : *Statistique Canada, nos 93-310 et 93-312 au catalogue.*

Tableau 1.3

Caractéristiques de la famille, selon la province, 1991

	% de la population			% des familles		
	Vivant dans des familles	Ne vivant pas dans des familles	Total	Avec enfants à la maison	Sans enfants à la maison	Total
Terre-Neuve	88,3	11,7	100,0	74,9	25,1	100,0
Île-du-Prince-Édouard	84,6	15,4	100,0	69,7	30,3	100,0
Nouvelle-Écosse	83,5	16,5	100,0	66,2	33,8	100,0
Nouveau-Brunswick	85,0	15,0	100,0	68,1	31,9	100,0
Québec	82,3	17,7	100,0	65,9	34,1	100,0
Ontario	83,2	16,8	100,0	65,0	35,0	100,0
Manitoba	81,2	18,8	100,0	64,2	35,8	100,0
Saskatchewan	82,3	17,7	100,0	63,3	36,7	100,0
Alberta	82,3	17,7	100,0	65,5	34,5	100,0
Colombie-Britannique	80,7	19,3	100,0	59,7	40,3	100,0
Canada	82,6	17,4	100,0	64,9	35,1	100,0

Source : *Statistique Canada, nos 93-310 et 93-312 au catalogue.*

Tableau 1.4

Structure de la famille, 1971 à 1991

	Familles époux-épouse[1]			Familles monoparentales			Total	Nombre total de familles
	Couples mariés	Couples en union libre	Total	Chef masculin	Chef féminin	Total		
				%				en milliers
1971	..	..	90,5	2,0	7,4	9,4	100,0	5 053,2
1976	..	..	90,2	1,7	8,1	9,8	100,0	5 727,9
1981	83,1	5,6	88,7	2,0	9,3	11,3	100,0	6 325,0
1986	80,1	7,2	87,3	2,3	10,4	12,7	100,0	6 735,0
1991	77,2	9,9	87,0	2,3	10,7	13,0	100,0	7 356,2

1. Avant 1981, les familles de couples en union libre étaient comprises dans la même catégorie que les familles de couples mariés.
Source : *Statistique Canada, nos 92-935, 93-312 et 93-822 au catalogue.*

Tableau 1.5

Structure de la famille, selon la province, 1991

	Familles époux-épouse			Familles monoparentales			Total	Nombre total de familles
	Couples mariés	Couples en union libre	Total	Chef masculin	Chef féminin	Total		
				%				en milliers
Terre-Neuve	81,4	6,6	88,0	2,2	9,6	11,8	100,0	150,7
Île-du-Prince-Édouard	81,1	6,0	87,1	2,2	10,7	12,9	100,0	33,9
Nouvelle-Écosse	78,2	8,2	86,4	2,2	11,3	13,5	100,0	244,6
Nouveau-Brunswick	78,6	8,0	86,6	2,3	11,1	13,4	100,0	198,0
Québec	69,4	16,3	85,7	2,6	11,7	14,3	100,0	1 883,2
Ontario	80,7	6,7	87,4	2,2	10,4	12,6	100,0	2 726,7
Manitoba	79,4	7,4	86,9	2,3	10,8	13,1	100,0	286,0
Saskatchewan	81,4	6,9	88,3	2,1	9,7	11,7	100,0	257,6
Alberta	78,6	9,0	87,6	2,2	10,2	12,4	100,0	668,0
Colombie-Britannique	78,3	9,6	87,9	2,2	9,9	12,1	100,0	887,7

Source : *Statistique Canada, no 93-312 au catalogue.*

Tableau 1.6

Répartition par âge des hommes et des femmes dans les familles, selon la structure de la famille, 1991

	Couples mariés		Couples en union libre		Parents seuls	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
			%			
Âge						
15 à 24 ans	1,4	3,3	13,2	22,7	1,4	6,4
25 à 34 ans	20,0	24,4	41,9	41,3	13,0	24,4
35 à 44 ans	26,5	26,8	24,5	21,7	31,3	29,8
45 à 64 ans	35,7	33,1	17,6	12,5	40,6	27,4
65 ans et plus	16,4	12,3	2,7	1,8	13,7	11,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : *Statistique Canada, nos 93-310 et 93-312 au catalogue.*

Tableau 1.7

Mariages et âge moyen au premier mariage, 1971 à 1990

	Nombre de mariages	Mariages pour 1 000 habitants	Âge moyen au premier mariage	
			Femmes	Hommes
1971	191 324	8,9	22,6	24,9
1972	200 470	9,2	22,2	24,7
1973	199 064	9,0	22,3	24,7
1974	198 824	8,9	22,4	24,7
1975	197 585	8,7	22,5	24,9
1976	193 343	8,4	22,7	25,0
1977	187 344	8,0	22,8	25,1
1978	185 523	7,9	23,0	25,2
1979	187 811	7,9	23,1	25,4
1980	191 069	8,0	23,3	25,5
1981	190 082	7,8	23,5	25,7
1982	188 360	7,6	23,7	25,9
1983	184 675	7,4	24,0	26,2
1984	185 597	7,4	24,3	26,5
1985	184 096	7,3	24,6	26,7
1986	175 518	6,9	24,8	27,0
1987	182 151	7,1	25,2	27,4
1988	187 728	7,2	25,5	27,6
1989	190 640	7,3	25,7	27,8
1990	187 737	7,1	26,0	27,9

Source : *Statistique Canada, nº 82-003S16 au catalogue.*

Tableau 1.8

Divorces, 1971 à 1991

	Nombre de divorces	Divorces pour 100 000 habitants
1968	11 343	54,8
1969	26 093	124,2
1970	29 775	139,8
1971	29 685	137,6
1972	32 389	148,4
1973	36 704	166,1
1974	45 019	200,6
1975	50 611	222,0
1976	54 207	235,8
1977	55 370	237,7
1978	57 155	243,4
1979	59 474	251,3
1980	62 019	259,1
1981	67 671	278,0
1982	70 436	285,9
1983	68 567	275,5
1984	65 172	259,4
1985	61 980	244,4
1986	78 160	308,8
1987	90 985	355,1
1988	79 872	308,1
1989	80 716	307,8
1990	78 152	294,0

Source : *Statistique Canada, nº 82-003S17 au catalogue.*

Tableau 1.9

Garde des enfants impliqués dans les divorces, 1978 à 1990

	Garde accordée						Total, divorces impliquant des décisions de garde
	À la mère	Au père	Partagée	À une autre personne ou à un organisme	Pas de décision de garde	Total	
				%			
1978	78,7	15,6	..	0,3	5,4	100,0	59 436
1979	78,8	15,8	..	0,2	5,3	100,0	57 856
1980	78,2	16,0	..	0,2	5,5	100,0	59 600
1981	77,9	15,8	..	0,3	6,0	100,0	62 434
1982	77,1	15,6	..	0,2	6,9	100,0	65 441
1983	74,9	15,7	..	0,2	9,1	100,0	64 221
1984	74,3	15,5	..	0,2	10,0	100,0	60 063
1985	72,8	15,2	..	0,3	11,8	100,0	56 336
1986	71,9	15,3	1,2	0,4	11,2	100,0	60 450
1987	74,7	13,6	7,4	0,2	4,0	100,0	53 699
1988	75,8	12,9	10,1	0,3	1,0	100,0	50 249
1989	74,1	12,8	12,4	0,2	0,4	100,0	50 333
1990	73,2	12,3	14,1	0,2	0,2	100,0	48 525

Source : *Statistique Canada, nºs 82-003S16, 82-003S17 et 84-205 au catalogue.*

Tableau 1.10

Taille moyenne de la famille et pourcentage de familles avec enfants, 1971 à 1991

	Personnes par famille	% de familles			Nombre moyen d'enfants par famille
		Avec enfants	Sans enfants	Total	
1971	3,7	73,2	26,8	100,0	1,8
1976	3,5	69,9	30,1	100,0	1,6
1981	3,3	68,2	31,8	100,0	1,4
1986	3,1	67,3	32,7	100,0	1,3
1991	3,1	64,9	35,1	100,0	1,2

Source : *Statistique Canada, nos 92-935, 93-312 et 93-823 au catalogue.*

Tableau 1.11

Familles avec enfants, selon la structure de la famille, 1971 à 1991

	1971	1976	1981	1986	1991
Total, familles					
% avec enfants	73,2	69,9	68,2	67,3	64,9
% sans enfants	26,8	30,1	31,8	32,7	35,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre moyen d'enfants	1,8	1,6	1,4	1,3	1,2
Familles de couples mariés					
% avec enfants	68,3	66,6	66,2	64,8	62,0
% sans enfants	31,7	33,4	33,8	35,2	38,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre moyen d'enfants[1]	2,5	2,3	2,1	2,0	1,9
Familles de couples en union libre[2]					
% avec enfants	..	..	34,2	37,8	41,6
% sans enfants	..	..	65,8	62,2	58,4
Total	..	..	100,0	100,0	100,0
Nombre moyen d'enfants[1]	..	..	1,8	1,7	1,6
Familles monoparentales[3]					
Nombre moyen d'enfants					
Chef féminin	..	2,0	1,7	1,6	1,6
Chef masculin	..	2,0	1,7	1,6	1,5

1. *Ne comprend que les familles de cette catégorie avec enfants.*
2. *Avant 1981, les familles de couples en union libre étaient comprises dans la même catégorie que les familles de couples mariés.*
3. *Par définition, tous les parents seuls ont des enfants. Le nombre moyen d'enfants selon le sexe des parents seuls n'était pas comparable pour 1971.*

Source : *Statistique Canada, nos 93-106, 93-312, 93-720, 93-832 et 93-833 au catalogue.*

Tableau 1.12

Familles[1] sans enfants, selon la structure de la famille, 1981 et 1991

	1981		1991	
	Nombre de familles	% de familles sans enfants	Nombre de familles	% de familles sans enfants
	En milliers		En milliers	
Toutes les familles époux-épouse				
Nid vide[2]	1 090,8	54,2	1 529,2	59,4
Sans aucun enfant	921,8	45,8	1 042,7	40,5
Total, sans enfants	2 012,6	100,0	2 571,8	100,0
Familles de couples mariés				
Nid vide[2]	1 036,8	58,2	1 429,2	66,5
Sans aucun enfant	743,8	41,8	718,8	33,4
Total, sans enfants	1 780,6	100,0	2 148,1	100,0
Familles de couples en union libre				
Nid vide[2]	54,0	23,3	99,9	23,6
Sans aucun enfant	178,0	76,7	323,8	76,4
Total, sans enfants	232,0	100,0	423,8	100,0

1. Ne comprend que les familles de couples mariés et les familles de couples en union libre.
2. Comprend les familles avec des enfants ne vivant pas à la maison.
Source : *Statistique Canada, nº 93-320 au catalogue.*

SECTION 2 : Caractéristiques d'activité de la famille

Emploi des membres des familles époux-épouse

L'une des tendances les plus prononcées dans la société canadienne a été l'augmentation de la proportion de femmes mariées dans l'effectif de travailleurs rémunérés[3]. En 1992, 56 % des femmes mariées[4] avaient un emploi, contre 47 % en 1981 (Graphique 2.1).

En revanche, la proportion d'hommes mariés ayant un emploi a diminué au cours de la même période. En 1992, 71 % d'entre eux avaient un emploi, ce qui représente environ dix points de pourcentage de moins qu'en 1981 (80 %).

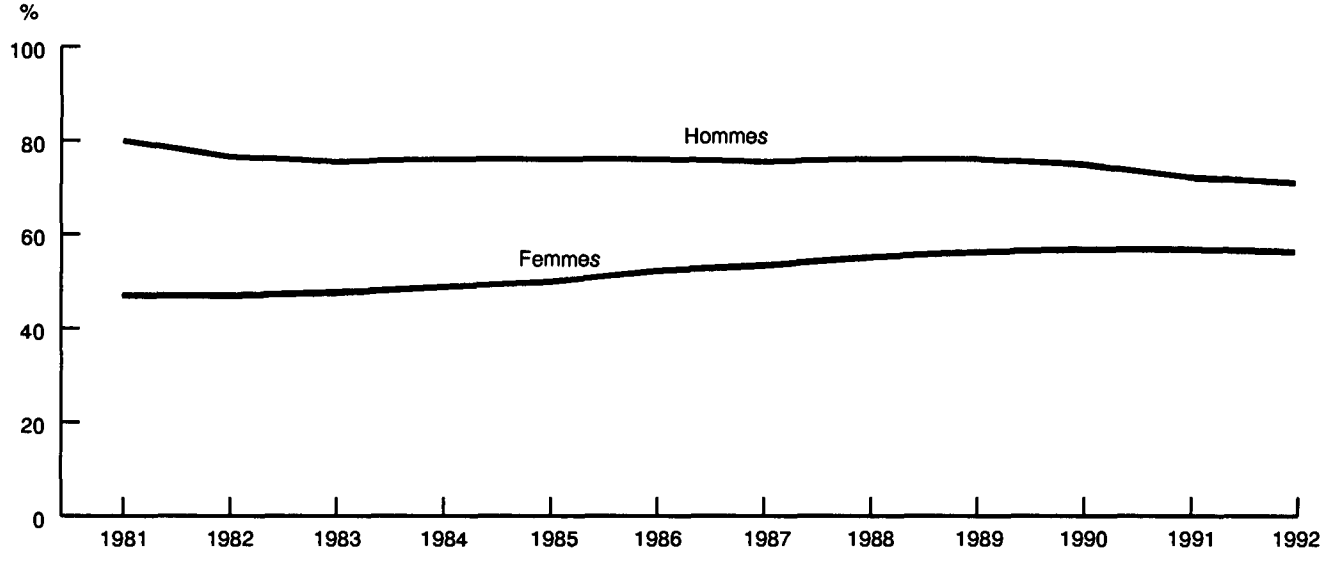
Le pourcentage de femmes mariées ayant des enfants et occupant un emploi s'est accru à un rythme très rapide. En 1992, 64 % des femmes mariées ayant des enfants de moins de 16 ans avaient un emploi, contre 49 % en 1981 (Tableau 2.1).

Cette tendance a été observée chez toutes les femmes mariées, peu importe l'âge de leurs enfants. Par exemple, 57 % des femmes mariées dont l'enfant le plus jeune avait moins de 3 ans occupaient un emploi en 1992, soit une augmentation par rapport au 40 % enregistré en 1981. Au cours de la même période, le pourcentage pour les femmes mariées dont l'enfant le plus jeune était âgé de 3 à 5 ans est passé de 46 % à 62 %, tandis que la proportion pour les femmes dont l'enfant le plus jeune était âgé de 6 à 15 ans est passée de 56 % en 1981 à 69 % en 1992 (Tableau 2.2).

3. Tenir maison constitue la principale activité de nombreuses femmes. Actuellement, les tâches ménagères sont exclues des enquêtes nationales sur le marché du travail. Nous traitons de ce genre de travail dans le chapitre sur l'emploi du temps (Section 5).

4. Comprend les femmes vivant en union libre.

Graphique 2.1 Pourcentage de femmes et d'hommes mariés occupés, 1981 à 1992



Source : *Statistique Canada, nos 71-001, 71-220 et 71-529 au catalogue.*

Cependant, les femmes mariées ayant de jeunes enfants sont moins susceptibles d'avoir un emploi que les autres femmes ayant des enfants. En 1992, 57 % des femmes mariées ayant des enfants âgés de moins de 3 ans avaient un emploi, contre 62 % dans le cas des femmes dont le plus jeune enfant était âgé de 3 à 5 ans et 69 % dans le cas de celles dont le plus jeune enfant se situait dans le groupe des 6 à 15 ans.

En revanche, l'âge des enfants n'a pratiquement aucune incidence sur l'emploi des pères. En 1992, plus de 85 % des hommes ayant des enfants avaient un emploi, que leur enfant le plus jeune soit âgé de moins de 3 ans, de 3 à 5 ans ou de 6 à 15 ans. À signaler également qu'il s'agit d'un recul par rapport à la proportion de plus de 90 % observée en 1981 (Tableau 2.3).

Emploi des parents seuls

Les mères seules sont beaucoup moins susceptibles d'avoir un emploi que les femmes mariées ayant des enfants. En 1992, 49 % seulement des mères seules ayant des enfants de moins de 16 ans avaient un emploi, contre 64 % des femmes mariées ayant des enfants du même âge (Tableau 2.1).

De plus, le pourcentage des mères seules ayant un emploi en 1992 (49 %) était d'environ cinq points de pourcentage de moins qu'en 1981 (54 %). Ce recul peut s'expliquer en grande partie par les baisses considérables des niveaux d'emploi des mères seules au cours des récessions du début des années 80 et des années 90, tendance à l'opposé de la situation pour les femmes en général. Les niveaux d'emploi des mères seules ont toutefois augmenté au cours de certaines années, mais ces augmentations n'ont pas été suffisantes pour compenser les baisses survenues au cours des années de récession.

Les pères seuls sont également moins susceptibles d'avoir un emploi que les hommes mariés avec des enfants. En 1992, 75 % des pères seuls ayant des enfants de moins de 16 ans avaient un emploi, contre 86 % dans le cas des hommes mariés ayant des enfants du même âge. Comme dans le cas des hommes mariés, la proportion de pères seuls ayant un emploi a diminué au cours de la dernière décennie, puisqu'elle s'établissait à 83 % en 1981.

Cependant, les pères seuls demeurent beaucoup plus susceptibles d'avoir un emploi que les mères seules. En 1992, 75 % des pères seuls avaient un emploi, contre 49 % dans le cas des mères seules.

La différence entre la proportion de mères seules et de pères seuls ayant un emploi est demeurée passablement stable au cours de la dernière décennie. En 1981, par exemple, 83 % des pères seuls avaient un emploi, contre 54 % dans le cas des mères seules.

L'âge des enfants a une incidence très importante sur l'emploi des mères seules. Par exemple, en 1992, environ le quart seulement (27 %) des mères seules dont l'enfant le plus jeune était âgé de moins de trois ans avait un emploi, tandis que la proportion s'établissait à 44 % pour celles dont le plus jeune enfant se situait dans le groupe des 3 à 5 ans. Comparativement, 61 % des mères seules dont le plus jeune enfant appartenait au groupe des 6 à 15 ans avaient un emploi (Tableau 2.2).

Les mères seules ayant de jeunes enfants sont moins nombreuses à avoir un emploi qu'il y a une décennie, une tendance directement à l'opposé de la situation pour les femmes mariées ayant de jeunes enfants. En 1992, 27 % des mères seules dont le plus jeune enfant était âgé de moins de 3 ans avaient un emploi, contre 32 % en 1981. Une diminution semblable s'est produite pour les mères seules dont le plus jeune enfant était âgé de 3 à 5 ans, le taux d'emploi chez celles-ci étant tombé de 51 % en 1981 à 44 % en 1992. Comparativement, la proportion de mères seules occupées dont le plus jeune enfant était âgé de 6 à 15 ans était en 1992 à peu près la même que celle enregistrée en 1981.

L'âge des enfants influe également sur l'emploi des pères seuls. En 1992, 60 % des pères seuls dont le plus jeune enfant était âgé de moins de 3 ans et 66 % de ceux dont le plus jeune enfant était âgé de 3 à 5 ans avaient un emploi, contre 79 % dans le cas de ceux dont le plus jeune enfant se situait dans le groupe des 6 à 15 ans. Cette situation est à l'opposé de celle des hommes mariés, pour lesquels l'âge des enfants n'a aucune incidence sur l'emploi (Tableau 2.3).

Travail à temps partiel

Pour les femmes, le travail à temps partiel est une façon de concilier les exigences du travail à l'extérieur et celle de la vie familiale. En 1992, 28 % de la totalité des femmes occupées ayant des enfants de moins de 16 ans avaient un emploi à temps partiel.

Il est quelque peu étonnant de constater que les femmes mariées sont plus susceptibles de travailler à temps partiel que les mères seules; cependant, les deux catégories sont de loin plus susceptibles d'occuper un emploi à temps partiel que les hommes des catégories correspondantes. En 1992, 29 % des femmes mariées occupées ayant des enfants de moins de 16 ans avaient un emploi à temps partiel, contre 19 % pour les mères seules ayant des enfants du même âge. En revanche, 3 % seulement

des pères seuls occupés et 2 % seulement des hommes mariés occupés ayant des enfants avaient un emploi à temps partiel (Tableau 2.5).

Le pourcentage de femmes mariées ayant des enfants et occupant un emploi à temps partiel a cependant diminué entre 1981 et 1992, tandis qu'on a observé le contraire dans le cas des mères seules au cours de la même période. En 1992, 29 % des femmes mariées occupées ayant des enfants de moins de 16 ans travaillaient à temps partiel, contre 32 % en 1981. En revanche, la proportion de mères seules occupées ayant un emploi à temps partiel a augmenté, passant de 14 % en 1981 à 19 % en 1992 (Graphique 2.2).

Ce sont les mères qui ont de jeunes enfants qui sont les plus nombreuses à travailler à temps partiel. À peu près le tiers des femmes mariées occupées dont le plus jeune enfant était âgé de moins de 3 ans (32 %) ou de 3 à 5 ans (33 %) travaillaient à temps partiel en 1992. Dans le cas des femmes dont le plus jeune enfant était âgé entre 6 et 15 ans, la proportion était d'un quart seulement (26 %) (Tableau 2.4).

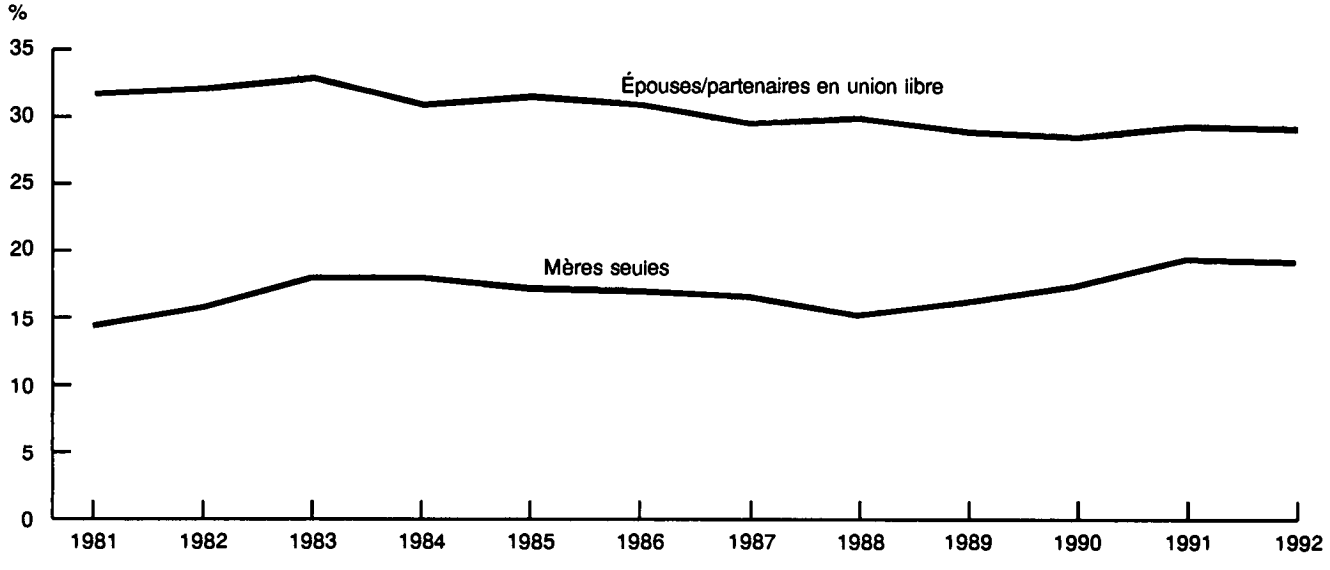
On a noté une différence encore plus grande dans la proportion de mères seules travaillant à temps partiel selon l'âge des enfants. En 1992, 27 % de cette catégorie de femmes ayant des enfants de moins de 3 ans et 22 % de celles dont le plus jeune enfant était âgé de 3 à 5 ans occupaient un emploi à temps partiel, contre 17 % seulement dans le cas de celles dont le plus jeune enfant avait entre 6 et 15 ans.

Travail à temps partiel et responsabilités familiales

Fait peu surprenant, les responsabilités personnelles ou familiales sont les principales raisons du travail à temps partiel chez les femmes vivant dans des familles. Parmi les mères travaillant à temps partiel en 1991, 29 % des femmes mariées et 20 % des mères seules ont déclaré travailler à temps partiel en raison de leurs responsabilités personnelles ou familiales. Seulement 4 % des hommes mariés et 9 % des pères seuls ont déclaré travailler à temps partiel pour les mêmes raisons (Tableau 2.5).

Les femmes au sein des familles sont particulièrement susceptibles de travailler à temps partiel pour des raisons personnelles ou familiales lorsqu'elles ont des enfants d'âge préscolaire. En 1991, 38 % des femmes mariées et 27 % des mères seules dont le plus jeune enfant avait moins de 6 ans travaillaient à temps partiel pour ces raisons. La proportion était de 20 % seulement dans le cas des femmes mariées et de 15 % dans le cas des mères seules dont le plus jeune enfant avait entre 6 et 15 ans (Tableau 2.6).

Graphique 2.2 Pourcentage de femmes occupées ayant des enfants de moins de 16 ans et travaillant à temps partiel, selon leur situation dans la famille, 1981 à 1992



Source : *Statistique Canada, nos 71-001, 71-220 et 71-529 au catalogue.*

Parallèlement, une proportion importante de mères travaillent à temps partiel parce qu'elles n'ont pas trouvé d'emploi à plein temps. En fait, en 1991, c'était le cas de la moitié (50 %) de la totalité des mères seules travaillant à temps partiel et ayant des enfants de moins de 16 ans. C'était également le cas pour 25 % des femmes appartenant à des familles biparentales et ayant des enfants du même âge. (Tableau 2.5).

Par ailleurs, près de la moitié (44 %) des mères vivant dans une famille biparentale et ayant des enfants de moins de 16 ans et 22 % des mères seules ayant des enfants du même âge travaillaient à temps partiel parce qu'elles ne voulaient pas d'emploi à plein temps.

Horaires de travail

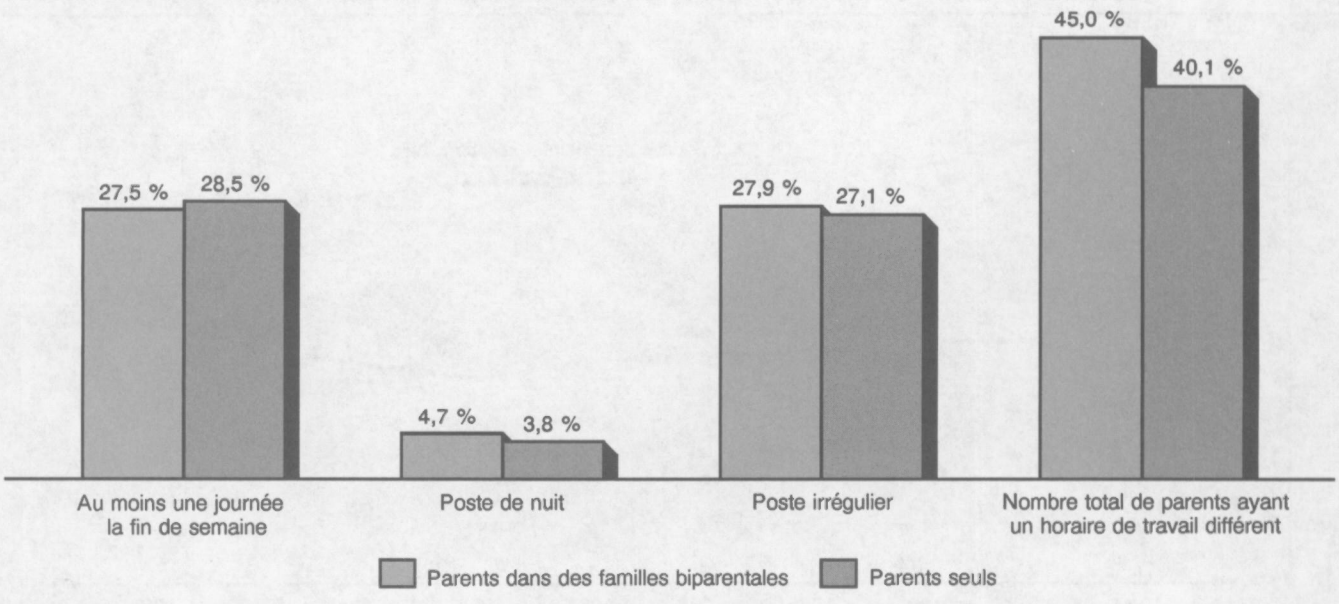
Bon nombre de parents, encore des femmes dans la grande majorité des cas, ont des horaires de travail irréguliers. En 1988, 45 % des parents assumant le plus gros de la responsabilité de la garde des enfants dans des familles biparentales et 40 % des parents seuls avaient des semaines de travail irrégulières. Plus précisément, près du tiers des parents seuls (29 %) et des personnes mariées (28 %) assumant le plus gros de la responsabilité de la garde des enfants travaillaient au moins une journée la fin de semaine, tandis que des pourcentages semblables des deux groupes avaient un poste irrégulier au cours de la semaine de référence (Graphique 2.3).

En outre, plus les obligations liées aux enfants sont importantes, plus les mères sont susceptibles d'adopter un horaire de travail leur permettant de remplir ces obligations. Par exemple, les femmes ayant trois enfants et plus de moins de 13 ans, celles ayant deux enfants et plus d'âge préscolaire et celles ayant des bébés à la maison étaient plus susceptibles d'avoir un poste de travail fixe en fin de journée ou la nuit que les femmes ayant moins d'enfants ou des enfants plus âgés.

Absences du travail

La présence de jeunes enfants influe également beaucoup sur les absences du travail des mères. En 1991, sur une semaine moyenne, 11 % des mères dans des familles biparentales ayant au moins un enfant de moins de 6 ans et 6 % des mères seules ayant des enfants du même âge se sont absentées du travail en raison d'obligations personnelles ou familiales. Le pourcentage s'établissait à 2 % dans le cas des femmes mariées et des mères seules dont le plus jeune enfant avait entre 6 et 15 ans (Graphique 2.4).

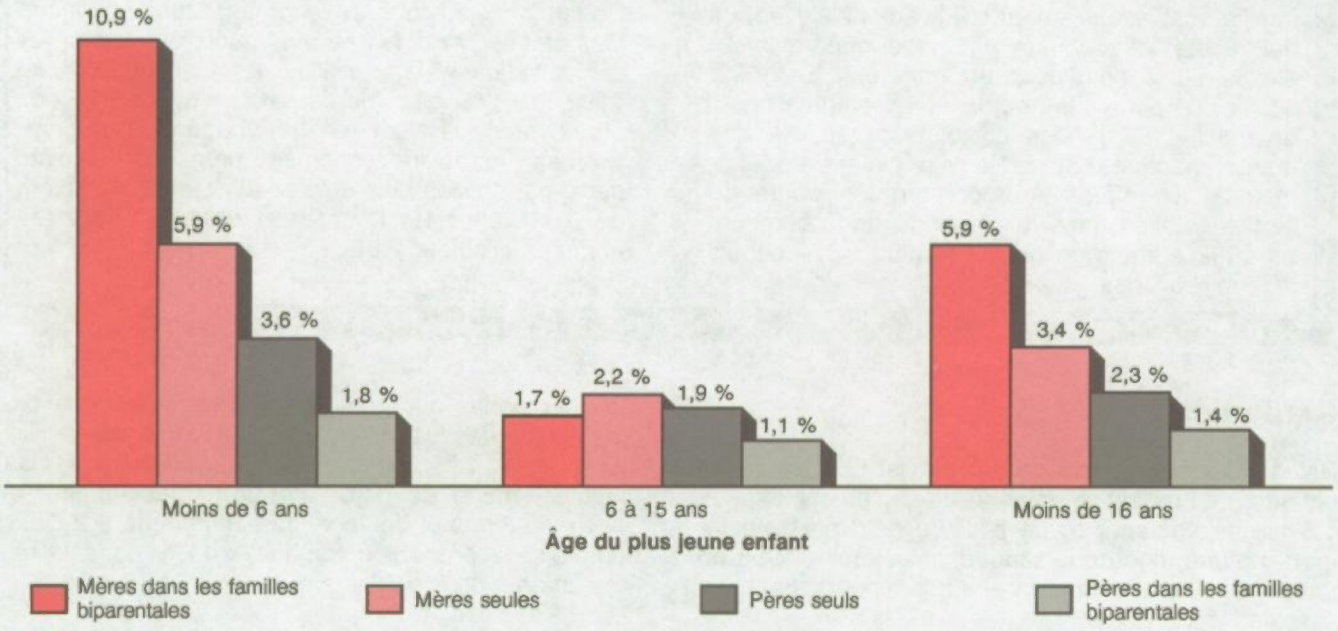
Graphique 2.3 Pourcentage de parents[1] interviewés ayant un horaire de travail différent, 1988



1. Comprend le parent qui s'est identifié comme celui qui assume la plus grande responsabilité pour ce qui est de la garde des enfants. Dans 95% des cas, le parent interviewé était la mère d'un enfant.

Source : *Statistique Canada, Étude nationale canadienne sur la garde des enfants.*

Graphique 2.4 Pourcentage de parents[1] devant s'absenter du travail en raison d'obligations personnelles ou familiales, selon l'âge du plus jeune enfant, 1991



1. Comprend les parents ayant des enfants de moins de 16 ans qui vivent à la maison.
Source : *Statistique Canada, Enquête sur la population active.*

Ces proportions sont plusieurs fois supérieures à celles observées pour les pères dans la même situation. De plus, la présence d'enfants a peu influé sur les absences du travail dans le cas des hommes. Par exemple, en 1991, 2 % seulement des hommes mariés ayant des enfants d'âge préscolaire et 1 % seulement de ceux dont le plus jeune enfant avait entre 6 et 15 ans se sont absentés pendant une partie ou la totalité de leurs heures de travail chaque semaine en raison d'obligations personnelles ou familiales.

Prestations de maternité

Au Canada, la question des congés de maternité payés représente une préoccupation importante pour de nombreuses familles. En 1991, on a enregistré près de 164 000 absences du travail pour raisons de maternité au Canada, soit près du double enregistré en 1980 (87 000). Dans l'ensemble, on comptait 3,9 congés de maternité pour 100 femmes occupées du groupe des 15 à 44 ans en 1991, contre 2,7 en 1980 (Tableau 2.9).

La grande majorité des congés de maternité sont des congés payés. En 1991, 89 % des femmes en congé de maternité recevaient une indemnisation quelconque. Il s'agit là d'une hausse considérable par rapport à 1980 où seulement les trois quarts (77 %) des congés de maternité étaient indemnisés. La proportion observée en 1991 était toutefois légèrement inférieure à celle de 1986 et de 1987 alors qu'elle s'élevait à 92 %.

Les prestations de maternité de l'assurance-chômage sont la forme d'indemnisation la plus répandue. En fait, dans la plupart des cas, il s'agit de la seule forme d'indemnisation dont bénéficient les travailleuses. En 1991, 77 % des travailleuses en congé de maternité ne recevaient que les prestations de l'assurance-chômage. Dix-sept pour cent touchaient les prestations d'assurance-chômage et d'autres prestations (par exemple, d'une assurance collective), tandis que les 6 % restants recevaient uniquement les prestations autres que celles de l'assurance-chômage (Tableau 2.10).

Il convient toutefois de signaler que le pourcentage de femmes recevant des prestations de chacune de ces sources a varié. Par exemple, la proportion de femmes recevant et des prestations de l'assurance-chômage et d'autres prestations a plus que doublé depuis 1980, tandis qu'il y a eu diminution du nombre de femmes ne pouvant compter que sur les prestations d'assurance-chômage ou que sur d'autres types de prestations.

Familles touchées par le chômage

Les taux de chômage parmi les membres de la famille sont actuellement relativement élevés, ce qui reflète les taux de chômage généralement élevés de la population en général. En 1992, 9,2 % des personnes considérées comme chefs de famille, 9,1 % des conjoints et 18,1 % des autres membres de la famille étaient en chômage. En effet, la proportion des chefs de famille classés dans la catégorie des chômeurs en 1992 a atteint le niveau le plus élevé depuis le milieu des années 70, alors que 4 % seulement des chefs de famille étaient en chômage (Tableau 2.7).

Cependant, les taux de chômage sont beaucoup plus élevés parmi les parents seuls que parmi les conjoints dans les familles époux-épouse. En 1992, 19,1 % des mères seules et 13,9 % des pères seuls étaient en chômage. Comparativement, les taux de chômage parmi les conjoints dans les familles biparentales avec enfants étaient de 9,8 % chez les femmes et de 8,3 % chez les hommes (Tableau 2.8).

Garde des enfants

Selon l'Étude nationale canadienne sur la garde des enfants, 1,1 million d'enfants d'âge préscolaire et 1,6 million d'enfants d'âge scolaire devaient se faire garder d'une façon quelconque à l'automne 1988 en raison de l'horaire de travail ou de cours de leurs parents.

Les services de garde structurés ou autorisés (par exemple, garderies et écoles maternelles, services de garde parascolaire, garde autorisée en milieu familial) ne permettent de satisfaire qu'une petite fraction des besoins en matière de garde d'enfants au Canada. En 1988, les services de garde structurés ou autorisés constituaient le principal mode de garde de 11 % seulement des enfants de moins de 13 ans dont les parents travaillaient ou étaient aux études (Tableau 2.11).

Fait peu surprenant, ce sont les familles comptant des enfants d'âge préscolaire qui font le plus fréquemment appel à des services de garde structurés. En 1988, près du quart (24 %) des enfants de 3 à 5 ans et 12 % des moins de 3 ans étaient confiés à des services autorisés. Comparativement, la proportion était de 5 % dans le cas des 6 à 12 ans.

Également, une proportion importante d'enfants se font garder par des personnes non apparentées, par exemple, amis de la famille, voisins, ou gardiennes privées. En 1988, 23 % des enfants de moins de 13 ans se faisaient garder ainsi.

Il s'agit là d'un mode de garde particulièrement important pour les familles comptant des enfants d'âge préscolaire. Ce genre de service de garde personnel constituait le principal mode de garde de 37 % des enfants de moins de 3 ans et de 31 % des enfants de 3 à 5 ans, mais de 16 % seulement des enfants de 6 à 12 ans.

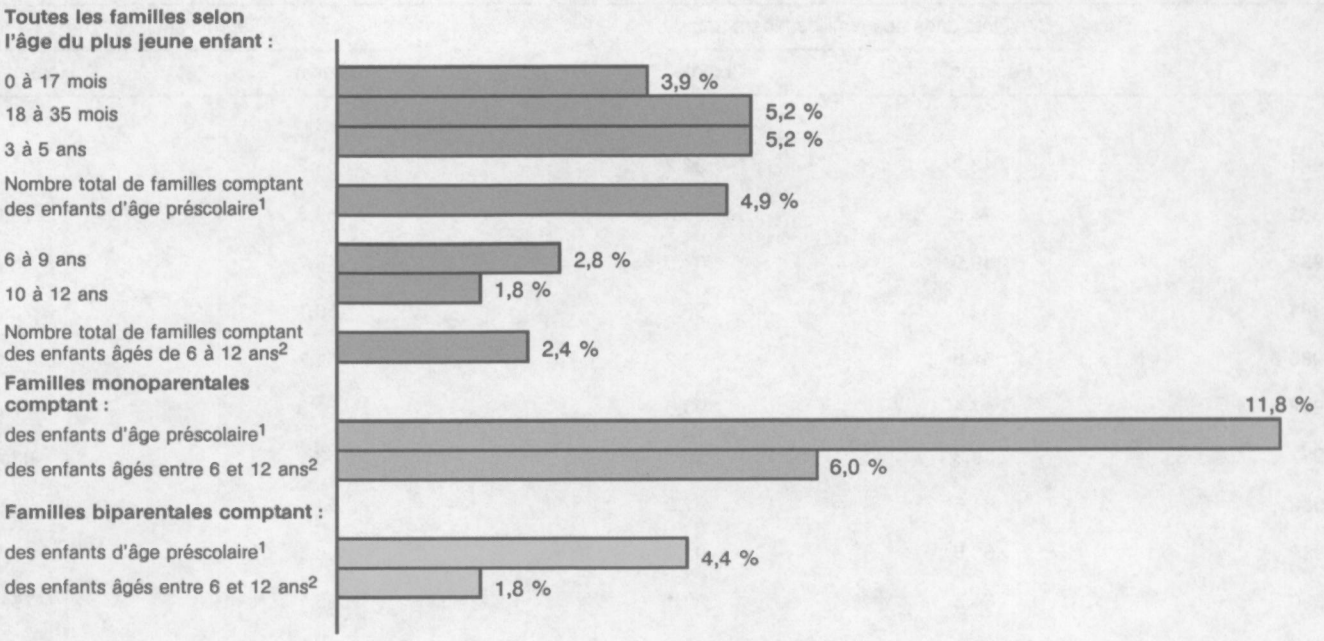
Les personnes apparentées assurent aussi une part importante des services de garde dans les familles qui ont de très jeunes enfants. Il s'agissait du principal mode de garde de 24 % des enfants de moins de 3 ans et de 16 % des enfants de 3 à 5 ans; toutefois, la proportion tombait à 11 % dans le cas des enfants de 6 à 12 ans.

Une forte proportion d'enfants d'âge scolaire qui devraient normalement se faire garder (en général avant et après l'école) se gardent eux-mêmes ou se font garder par un frère ou une soeur ou ne bénéficient d'aucun service de garde particulier. En fait, en 1988, 39 % de tous les enfants âgés de 6 à 12 ans devant se faire garder pendant que leurs parents travaillaient ou suivaient des cours se classaient dans ces catégories : 23 % se faisaient garder par un frère ou une soeur ou se gardaient eux-mêmes, tandis que les 16 % restants n'étaient confiés à aucun service de garde particulier avant ou après l'école.

Les familles canadiennes ont dépensé plus de 2 milliards de dollars pour des services de garde d'enfants en 1987. Plus des trois quarts de cette somme (76 %), soit, 1,6 milliards de dollars, ont été versés par des familles ayant des enfants d'âge préscolaire[5].

En fait, dans les familles canadiennes qui ont des enfants d'âge préscolaire, le pourcentage du revenu familial consacré au service de garde est deux fois plus élevé que dans les familles dont l'enfant le plus jeune a entre 6 et 12 ans. En 1987, les dépenses visant les services de garde représentaient 4,9 % du revenu annuel total des familles ayant des enfants de moins de 6 ans, comparativement à 2,4 % pour les familles ayant des enfants d'âge scolaire (Graphique 2.5). Toutefois, cet écart n'a rien d'étonnant car la plupart des enfants de plus de 5 ans passent le gros de la journée à l'école.

Graphique 2.5 Pourcentage médian du revenu familial dépensé au titre de la garde des enfants, 1987



1. *Au moins un enfant de moins de 6 ans.*
2. *Tous les enfants ont entre 6 et 12 ans.*

Source : *Statistique Canada, Étude nationale canadienne sur la garde des enfants.*

En ce qui concerne les familles monoparentales (dont la majorité sont dirigées par une femme), la proportion du revenu annuel consacrée à la garde des enfants est près de trois fois plus élevée que dans le cas des familles biparentales, peu importe l'âge des enfants. Ces dépenses ont représenté 11,8 % du revenu des familles monoparentales ayant des enfants d'âge préscolaire en 1987, tandis que la proportion correspondante dans le cas des familles biparentales ayant des enfants du même âge s'établissait à 4,4 % seulement. Dans les familles où l'enfant le plus jeune avait entre 6 et 12 ans, le pourcentage du revenu consacré à la garde des enfants était de 6 % pour les familles monoparentales, alors qu'il était de 1,8 % dans le cas des familles biparentales ayant des enfants du même âge.

Cet écart tient dans une large mesure au très faible revenu des familles monoparentales. En 1987, les familles monoparentales ont dépensé la somme médiane de 1 680 $ par année pour les services de garde d'enfants d'âge préscolaire, comparativement à 2 000 $ dans le cas des familles biparentales ayant des enfants du même âge. Dans les familles monoparentales où l'enfant le plus jeune avait entre 6 et 12 ans, la somme médiane annuelle dépensée pour la garde des enfants s'établissait à 1 060 $, soit une somme légèrement supérieure à celle dépensée par les familles biparentales dans la même situation (940 $)[5].

5. *Source : Lero, D.S., H. Goelman, A.R. Pence et L.M. Brockman, Étude nationale canadienne sur la garde des enfants, données non publiées.*

Tableau 2.1

Pourcentage de parents occupés[1], 1981 à 1992

	Conjoints dans des familles biparentales		Parents seuls	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
		%		
1981	48,9	92,2	54,2	82,7
1982	48,5	88,3	50,8	78,0
1983	49,9	87,6	48,7	76,5
1984	52,1	88,3	50,7	73,2
1985	54,3	89,2	51,7	77,3
1986	57,4	90,0	51,8	77,8
1987	59,3	90,1	53,0	82,4
1988	61,6	91,2	54,1	78,1
1989	63,5	91,0	55,1	76,1
1990	64,3	90,1	55,1	75,0
1991	64,6	87,5	52,2	71,3
1992	64,1	86,2	49,3	75,3

1. Comprend les parents ayant des enfants de moins de 16 ans vivant à la maison.
Source : *Statistique Canada, nos 71-001, 71-220 et 71-529 au catalogue.*

Tableau 2.2

Emploi des femmes ayant des enfants de moins de 16 ans, selon la situation dans la famille et l'âge du plus jeune enfant, 1981 à 1992

	Femmes dans des familles biparentales			Mères seules		
	Enfant le plus jeune de moins de 3 ans	Enfant le plus jeune entre 3 et 5 ans	Enfant le plus jeune entre 6 et 15 ans	Enfant le plus jeune de moins de 3 ans	Enfant le plus jeune entre 3 et 5 ans	Enfant le plus jeune entre 6 et 15 ans
			%			
1981	39,6	46,2	55,8	31,6	51,4	61,6
1982	39,7	46,1	55,1	31,0	48,2	57,3
1983	42,6	48,3	55,1	30,1	44,3	55,4
1984	45,2	49,8	57,4	30,0	44,9	58,3
1985	47,6	52,8	59,1	34,1	47,3	58,3
1986	50,9	55,6	62,2	29,2	47,7	60,1
1987	52,1	57,2	64,6	33,3	50,4	60,5
1988	53,6	59,6	67,3	32,3	50,4	63,0
1989	55,0	61,0	69,7	30,0	50,6	65,4
1990	55,5	61,2	71,7	30,9	49,6	65,5
1991	57,0	62,5	70,3	30,8	47,4	62,2
1992	57,1	62,4	69,3	26,7	43,6	61,2

Source : *Statistique Canada, nos 71-001, 71-220 et 71-529 au catalogue.*

Tableau 2.3

Emploi des hommes ayant des enfants de moins de 16 ans, selon la situation dans la famille et l'âge de l'enfant le plus jeune, 1981 à 1992

	Hommes dans des familles biparentales			Pères seuls		
	Enfant le plus jeune de moins de 3 ans	Enfant le plus jeune entre 3 et 5 ans	Enfant le plus jeune entre 6 et 15 ans	Enfant le plus jeune de moins de 3 ans	Enfant le plus jeune entre 3 et 5 ans	Enfant le plus jeune entre 6 et 15 ans
			%			
1981	92,5	92,6	91,9	88,4	79,0	82,7
1982	88,2	88,8	88,2	78,1	78,8	77,9
1983	86,6	87,7	88,2	50,5	75,8	79,6
1984	87,9	88,7	88,3	63,1	76,2	74,0
1985	89,0	89,4	89,1	74,3	69,9	78,9
1986	89,7	90,1	90,0	67,7	73,6	79,4
1987	89,7	90,2	90,3	68,8	84,5	82,9
1988	91,1	91,4	91,2	69,4	74,6	79,5
1989	91,1	91,4	90,7	74,1	67,9	77,8
1990	89,9	89,9	90,2	71,4	66,4	77,0
1991	86,7	87,1	88,2	65,4	62,2	73,8
1992	85,7	85,9	86,6	60,2	65,9	78,9

Source : *Statistique Canada, nos 71-001, 71-220 et 71-529 au catalogue et Enquête sur la population active.*

Tableau 2.4

Pourcentage de femmes ayant des enfants de moins de 16 ans et travaillant à temps partiel, selon la situation dans la famille et l'âge de l'enfant le plus jeune, 1981 à 1992

	Femmes dans des familles biparentales			Mères seules		
	Enfant le plus jeune de moins de 3 ans	Enfant le plus jeune entre 3 et 5 ans	Enfant le plus jeune entre 6 et 15 ans	Enfant le plus jeune de moins de 3 ans	Enfant le plus jeune entre 3 et 5 ans	Enfant le plus jeune entre 6 et 15 ans
			%			
1981	33,9	34,3	29,6	20,6	14,8	13,1
1982	33,4	34,2	30,6	22,6	18,1	14,0
1983	34,3	34,7	31,3	20,4	21,3	16,8
1984	31,4	33,3	29,5	27,1	19,8	16,3
1985	32,3	33,4	30,2	22,8	19,2	15,6
1986	33,8	32,1	28,7	25,7	15,9	15,9
1987	33,0	31,1	26,8	22,4	18,3	14,8
1988	33,2	31,8	27,4	22,6	17,9	12,8
1989	32,8	30,4	26,1	22,2	18,8	14,4
1990	32,8	30,8	25,5	23,7	21,3	15,1
1991	32,4	31,8	26,4	27,6	24,1	16,6
1992	32,1	32,9	25,9	27,3	21,5	17,0

Source : *Statistique Canada, nos 71-001, 71-220 et 71-529 au catalogue.*

Tableau 2.5

Parents travaillant à temps partiel[1], selon la raison, 1991

	Conjoints dans des familles biparentales		Parents seuls	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
	%			
Responsabilités personnelles ou familiales	29,1	4,2	20,0	8,7
Propre maladie/incapacité	0,6	4,7	1,3	1,7
Allant à l'école	1,0	8,8	6,1	1,7
Ne veut pas travailler à plein temps	44,2	11,2	22,4	21,2
A seulement trouvé du travail à temps partiel	24,7	68,0	49,6	65,9
Autres raisons	0,4	3,1	0,6	0,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre total de parents travaillant à temps partiel	510 227	40 201	45 008	1 616
% de parents travaillant à temps partiel	29,1	1,7	19,4	3,4

1. Comprend les parents ayant des enfants de moins de 16 ans vivant à la maison.
Source : *Statistique Canada, Enquête sur la population active.*

Tableau 2.6

Raison du travail à temps partiel chez les femmes ayant des enfants de moins de 16 ans, selon la situation dans la famille et l'âge de l'enfant le plus jeune, 1991

	Femmes dans des familles biparentales		Mères seules	
	Enfant le plus jeune de moins de 6 ans	Enfant le plus jeune entre 6 et 15 ans	Enfant le plus jeune de moins de 6 ans	Enfant le plus jeune entre 6 et 15 ans
	%			
Responsabilités personnelles ou familiales	37,5	20,4	27,4	14,7
Propre maladie/incapacité	0,4	0,8	0,6	1,9
Allant à l'école	0,9	1,1	9,4	3,8
Ne veut pas travailler à plein temps	42,1	46,4	21,1	23,3
A seulement trouvé du travail à temps partiel	18,8	30,7	40,9	55,9
Autres raisons	0,3	0,4	0,6	0,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre total de femmes travaillant à temps partiel	256 998	253 229	18 852	26 156
% de femmes travaillant à temps partiel	32,2	26,4	25,5	16,6

Source : *Statistique Canada, Enquête sur la population active.*

Tableau 2.7

Taux de chômage, selon la situation dans la famille, 1975 à 1992

	Chef de famille	Conjoint	Autres membres de la famille	Tous les membres de la famille	Tous les Canadiens
			%		
1975	4,1	7,9	12,5	6,9	6,9
1976	4,0	8,0	13,5	7,1	7,1
1977	4,3	8,9	15,3	8,1	8,1
1978	5,0	9,0	15,3	8,3	8,3
1979	4,4	7,9	14,0	7,5	7,4
1980	4,7	7,4	14,1	7,5	7,5
1981	4,7	7,6	14,2	11,1	7,5
1982	7,9	9,7	19,9	11,9	11,0
1983	8,7	10,4	20,8	11,2	11,9
1984	8,3	10,4	18,6	10,4	11,2
1985	7,6	9,7	17,1	9,4	10,5
1986	7,0	8,9	15,4	8,7	9,5
1987	6,6	8,5	13,7	7,7	8,8
1988	5,7	7,7	11,9	7,4	7,8
1989	5,6	7,2	11,7	8,0	7,5
1990	6,2	7,4	12,8	10,1	8,1
1991	8,2	8,8	16,4	10,1	10,3
1992	9,2	9,1	18,1	10,9	11,3

Source : *Statistique Canada, nos 71-001, 71-220 et 71-529 au catalogue.*

Tableau 2.8

Taux de chômage des parents[1], selon la situation dans la famille, 1981 à 1992

	Parents seuls		Conjoints dans des familles biparentales avec enfants	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
		%		
1981	11,9	7,5	8,8	4,2
1982	16,6	12,9	10,9	7,6
1983	18,8	12,2	11,7	8,2
1984	18,1	15,5	11,8	7,6
1985	18,4	11,7	11,1	6,9
1986	18,4	11,2	9,9	6,2
1987	17,2	8,8	9,6	5,9
1988	14,7	10,8	8,9	4,7
1989	14,3	11,5	8,3	4,8
1990	15,2	12,6	8,4	5,5
1991	16,8	15,7	9,6	7,7
1992	19,1	13,9	9,8	8,3

1. Comprend les parents ayant des enfants de moins de 16 ans vivant à la maison.
Source : *Statistique Canada, nos 71-001, 71-220 et 71-529 au catalogue et Enquête sur la population active.*

Tableau 2.9

Congés de maternité, 1980 à 1991

	Total des congés de maternité	Congés de maternité en % du nombre de femmes occupées de 15 à 44 ans	% des congés de maternité indemnisés
1980	86 991	2,7	76,6
1981	110 108	3,2	80,7
1982	112 501	3,4	84,8
1983	116 319	3,4	87,1
1984	118 204	3,3	88,5
1985	141 901	3,9	90,7
1986	137 196	3,6	92,0
1987	152 650	3,9	92,2
1988	116 715	2,9	85,7
1989	163 841	3,9	90,2
1990	162 896	3,8	86,6
1991	163 759	3,9	89,0

Source : *Statistique Canada, Enquête sur les absences du travail.*

Tableau 2.10

Pourcentage des congés de maternité indemnisés, selon le type d'indemnisation, 1980 à 1991

	Assurance-chômage seulement	Assurance-chômage et autres prestations	Total, y compris l'assurance-chômage	Autres	Total
			%		
1980	81,3	6,7	88,0	12,0	100,0
1981	82,3	7,9	90,1	9,9	100,0
1982	76,2	11,3	87,5	12,4	100,0
1983	77,2	11,9	89,1	10,9	100,0
1984	80,4	13,6	94,0	6,0	100,0
1985	76,1	14,3	90,4	9,6	100,0
1986	78,4	12,6	91,0	8,9	100,0
1987	78,5	13,2	91,7	8,3	100,0
1988	76,7	14,2	91,0	9,0	100,0
1989	78,2	15,4	93,6	6,4	100,0
1990	78,6	15,0	93,7	6,3	100,0
1991	76,9	17,0	93,9	6,1	100,0

Source : *Statistique Canada, Enquête sur les absences du travail.*

Tableau 2.11

Principal mode de garde des enfants (autre que l'école), selon l'âge de l'enfant le plus jeune, 1988

	Enfant le plus jeune de moins 3 ans	Enfant le plus jeune entre 3 et 5 ans	Total, enfant le plus jeune de moins de 6 ans	Enfant le plus jeune entre 6 et 12 ans	Total
			%		
Garde par les parents					
– par la mère ou le père à son travail	10,1	10,2	10,1	7,6	8,6
– par le conjoint/ partenaire	16,5	16,5	16,5	21,8	19,6
Total	26,6	26,7	26,6	29,4	28,3
Personnes apparentées	23,9	16,1	19,7	10,7	14,4
Personnes non apparentées	37,0	30,7	33,6	15,8	23,1
Services de garde structurés/autorisés	12,3	24,2	18,7	5,1	10,6
Enfant qui se garde seul ou gardé par un frère ou une soeur	--	--	--	23,4	14,1
Pas d'arrangements de garde	--	--	--	15,6	9,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Total des enfants (en milliers)	496	577	1 073	1 561	2 633

Source : *Lero, D.S., H. Goelman, A.R. Pence et L.M. Brockman, Étude nationale canadienne sur la garde des enfants, données non-publiées.*

NOTRE ÉQUIPE DE CHERCHEURS EST À VOTRE SERVICE POUR 53 $ PAR ANNÉE

S'abonner à **L'emploi et le revenu en perspective**, c'est disposer d'une division entière de chercheurs à votre service. Des faits solides. Des analyses objectives. Des statistiques fiables.

La publication n'a pas que des faits et des chiffres. Elle offre également des analyses de fond sur des questions complexes touchant l'emploi et le revenu, de façon à fournir des indications claires et précises sur les tendances actuelles du marché du travail et de la répartition des revenus.

Notre équipe de spécialistes travaille activement afin de mettre à votre disposition des données actuelles sur l'emploi et le revenu. Dans chacun des numéros trimestriels, vous trouverez

- des articles de fond rédigés par des spécialistes de l'emploi et du revenu;
- plus de 50 indicateurs clés de l'emploi et du revenu;
- un aperçu des projets de recherche en cours;
- de l'information provenant des nouvelles enquêtes.

En plus, vous recevrez une revue du marché du travail, un supplément publié deux fois par année.

Tout cela pour 53 $ seulement!

Des milliers de professionnels au Canada consultent **Perspective** pour connaître les tendances de l'emploi et du revenu, ainsi que les plus récents résultats de recherche. Votre abonnement vous permettra de connaître tous les faits.

Nous savons que **L'emploi et le revenu en perspective** deviendra pour vous un outil indispensable. Nous le garantissons. Si vous n'êtes pas satisfaits après avoir lu le premier numéro, nous vous REMBOURSERONS le montant payé pour les numéros à venir. Abonnez-vous à **Perspective** dès aujourd'hui.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

Pour 53 $ seulement (plus 3,71 $ de TPS), vous recevrez les plus récentes recherches sur l'emploi et le revenu (quatre numéros par année). L'abonnement est de 64 $ US aux États-Unis et de 74 $ US à l'extérieur de l'Amérique du Nord. Faites parvenir votre commande par télécopieur (Visa ou MasterCard) : 613-951-1584

par téléphone (sans frais) :

1-800-267-6677

par courrier :
Publications - Ventes et services
Statistique Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
ou contactez le bureau de Statistique Canada le plus proche.
(Voir la liste dans la présente publication.)

N° 75-001F au catalogue

SECTION 3 : REVENU ET DÉPENSES

Revenu familial

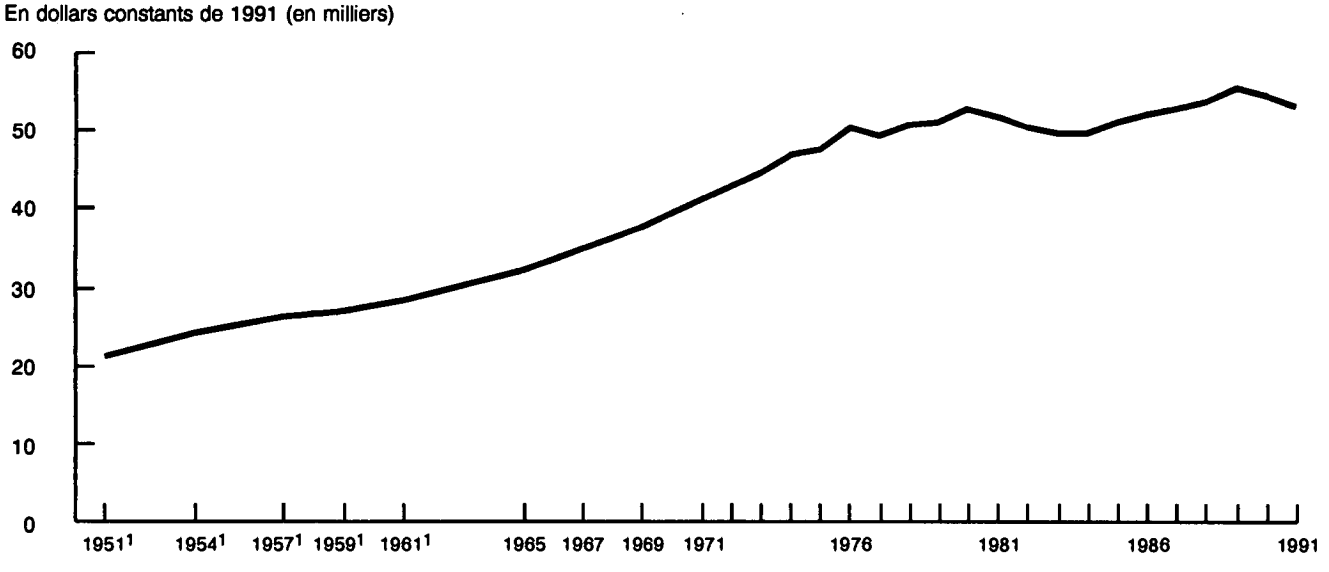
Le revenu réel des familles canadiennes a très peu changé dans l'ensemble depuis le début des années 80. En 1991, le revenu familial moyen estimatif s'établissait à 53 100 $. Il s'agissait d'une hausse de 3 % seulement par rapport à 1981 (51 800 $), une fois pris en compte les effets de l'inflation que reflètent les variations de l'indice des prix à la consommation. Par contre, le revenu moyen des familles canadiennes a augmenté de 26 % entre 1971 et 1981 et de 46 % au cours de la période 1961 à 1971 (Graphique 3.1).

La faible croissance du revenu familial au cours de la dernière décennie peut s'expliquer par la baisse spectaculaire des revenus moyens au cours des périodes de récession du début des années 80 et 90.

Le revenu familial moyen a diminué de 6 % (soit près de 3 000 $ par famille) entre 1980 et 1983, et de 4 % (soit plus de 2 000 $ par famille) entre 1989 et 1991. Il a connu une hausse considérable au cours des années entre les récessions, mais cela a tout juste neutralisé les diminutions enregistrées au cours des périodes de récession.

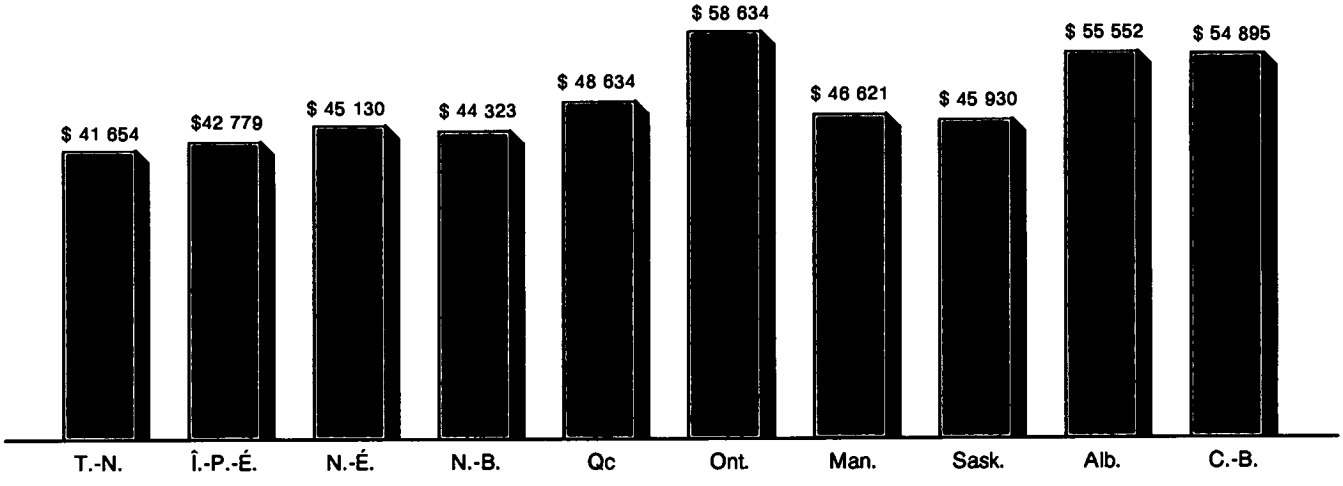
Le revenu familial varie énormément selon les provinces. C'est en Ontario qu'on a enregistré le revenu familial moyen le plus élevé en 1991 (58 600 $ par famille). En fait, l'Ontario de même que l'Alberta (55 600 $) et la Colombie-Britannique (54 900 $) étaient les seules provinces où les revenus dépassaient la moyenne nationale (53 100 $). Dans les autres provinces, le revenu familial moyen variait de 48 600 $ au Québec à 41 700 $ seulement à Terre-Neuve (Graphique 3.2).

Graphique 3.1 Revenu familial moyen, 1951 à 1991



1. Ne comprend pas le revenu des travailleurs agricoles autonomes.
Source : *Statistique Canada, nº 13-207 au catalogue.*

Graphique 3.2 Revenu familial moyen, selon la province, 1991



Source : *Statistique Canada, nº 13-207 au catalogue.*

Répartition du revenu familial

Les données sur le revenu moyen ne révèlent toutefois pas la variation dans la proportion de familles qui se situent dans différentes tranches de revenu. En 1991, 20 % de la totalité des unités familiales avaient des revenus de plus de 75 000 $, tandis qu'on retrouvait, à l'autre extrémité de l'échelle, 24 % de familles dont le revenu se situait entre 10 000 $ et 29 999 $ et 2 %, au-dessous de 10 000 $. Par ailleurs, 28 % des familles se situaient dans la tranche de 30 000 $ à 49 999 $ et 26 %, dans celle de 50 000 $ à 74 999 $ (Graphique 3.3).

La proportion de familles dont le revenu se situait aux échelons intermédiaires de l'échelle de revenu a toutefois diminué au cours de la dernière décennie, tandis que la proportion a augmenté tant dans les échelons supérieurs que dans les échelons inférieurs. Par exemple, en 1991, 54 % de toutes les familles ont déclaré un revenu se situant entre 30 000 $ et 74 999 $, contre 57 % en 1981, une fois les effets de l'inflation pris en compte. Au cours de la même période, le pourcentage de familles ayant un revenu de plus de 75 000 $ est passé de 18 % à 20 %, tandis que celui des familles ayant un revenu de moins de 30 000 $ est passé de 25 % à 27 %.

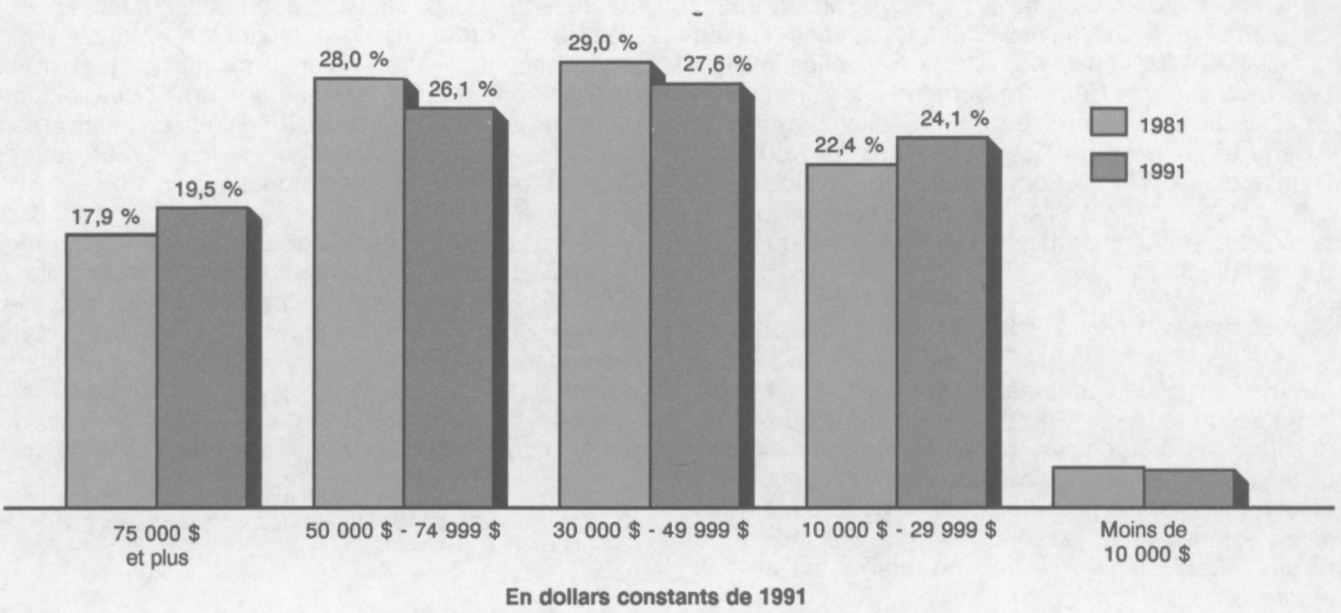
Familles à faible revenu

En 1991, près d'un million (949 000) de familles canadiennes, soit 13 % de toutes les familles, ont déclaré un revenu se situant sous les seuils de faible revenu définis par Statistique Canada[6]. Le pourcentage de familles classées dans le groupe des familles à faible revenu est actuellement à peu près identique à ce qu'il était au début des années 80 (Graphique 3.4).

On a toutefois observé une fluctuation considérable dans la proportion de familles canadiennes ayant un faible revenu au cours de la dernière décennie, les hausses et les baisses reflétant les variations des conditions économiques générales. Par exemple, la fréquence des familles à faible revenu est passée de 13 % en 1981 à près de 16 % en 1984, à la suite de la récession du début des années 80. En 1989, la fréquence avait chuté à 11 %, mais a remonté à 13 % au cours de la dernière récession.

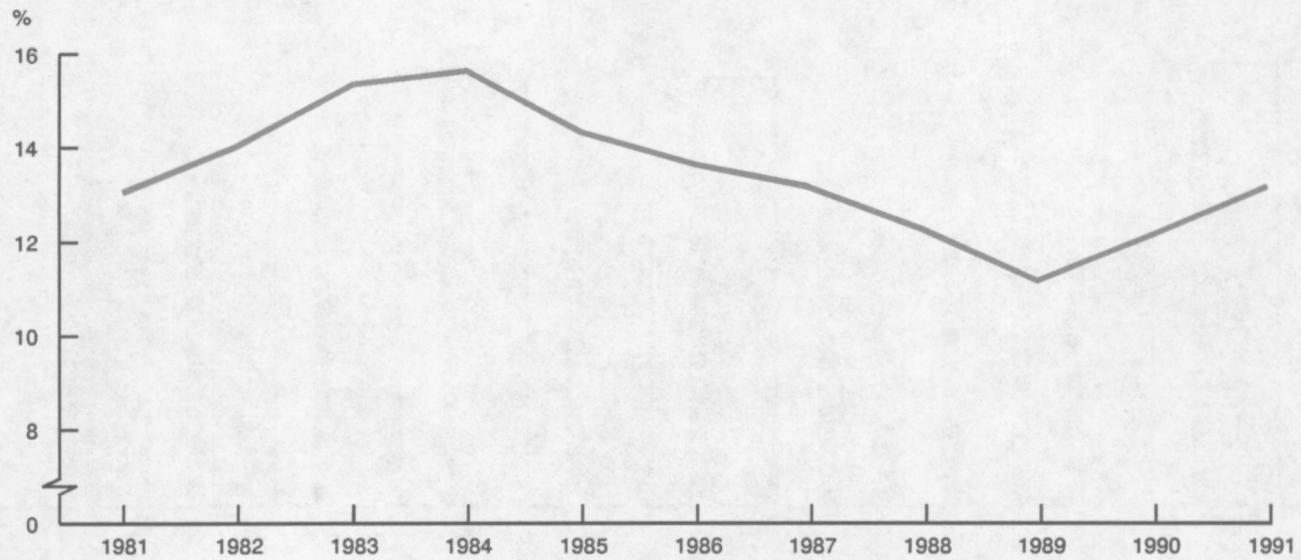
6. Comprend les familles qui dépensent habituellement 56,2 % et plus de leur revenu pour la nourriture, le logement et l'habillement. Ce seuil varie également selon la taille de la famille et la taille de la région de résidence. Ce seuil n'est pas établi pour servir de mesure de «pauvreté».

Graphique 3.3 Répartition des familles par tranche de revenu, 1981 et 1991



Source : *Statistique Canada, nº 13-207 au catalogue.*

Graphique 3.4 Pourcentage de familles à faible revenu, 1981 à 1991



Source : *Statistique Canada, nº 13-207 au catalogue.*

La fréquence des familles à faible revenu varie considérablement selon les régions du Canada. C'est au Manitoba, où 17 % des familles étaient classées dans les familles à faible revenu en 1991, de même qu'à Terre-Neuve et au Québec qui en comptaient 16 % chacune, que la fréquence était la plus élevée. Comparativement, la fréquence s'établissait à environ 13 % en Saskatchewan, en Alberta et en Nouvelle-Écosse, à 12 % au Nouveau-Brunswick et à 11 % en Ontario et en Colombie-Britannique. C'est à l'Île-du-Prince-Édouard qu'on a enregistré le moins de familles à faible revenu (10 %) (Graphique 3.5).

Revenu selon la structure de la famille

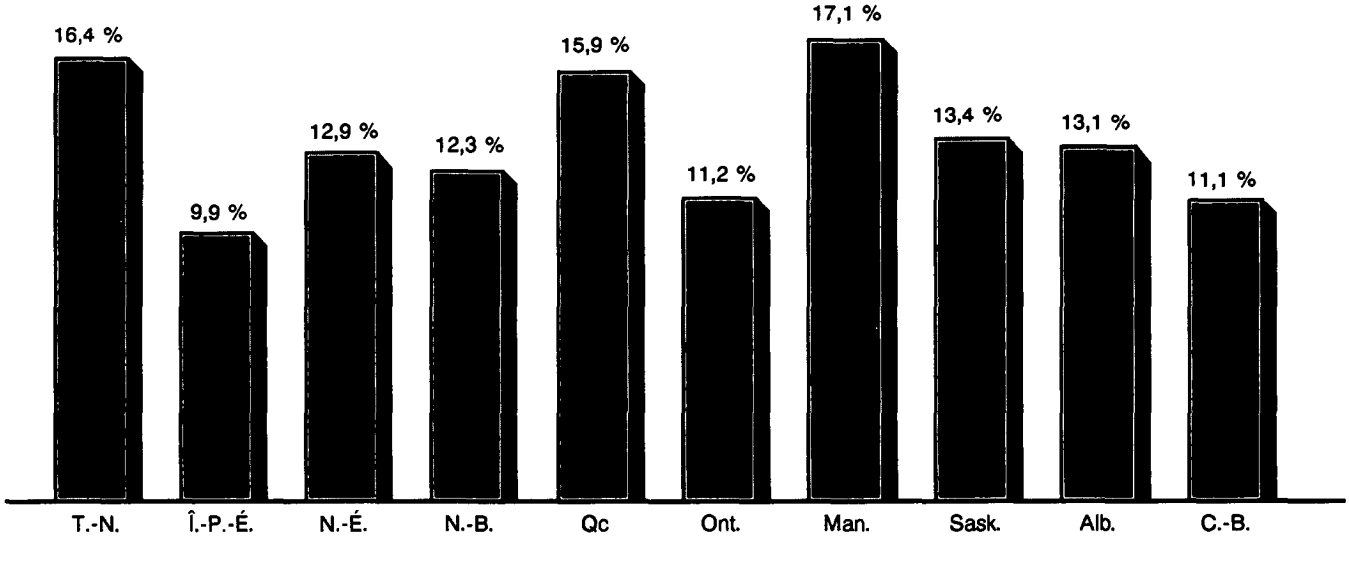
Le revenu moyen varie également énormément selon le genre de familles. Par exemple, le revenu moyen des familles biparentales de personnes non âgées[7] ayant des enfants[8] s'établissait à 59 000 $ en 1991, tandis qu'il était de près de 53 000 $ pour les familles sans enfants dont le chef est âgé de moins de 65 ans. Parallèlement, le revenu familial moyen des autres couples non âgés vivant avec d'autres personnes apparentées et/ou des enfants de 18 ans et plus s'établissait à 73 000 $ (Tableau 3.1).

Par contre, le revenu moyen des familles monoparentales dirigées par une femme de moins de 65 ans était de 22 200 $ seulement en 1991; cela représente 38 % seulement du revenu moyen des familles biparentales de personnes non âgées ayant des enfants. Le revenu moyen des familles monoparentales dirigées par un homme, qui s'établissait à 36 700 $, était également relativement peu élevé comparativement à celui des autres familles de personnes non âgées.

Le revenu des familles dirigées par une personne de 65 ans ou plus est également relativement peu élevé. En 1991, il s'établissait en moyenne à un peu plus de 40 000 $. La différence entre les familles de personnes âgées et les familles monoparentales réside toutefois dans le fait que le revenu moyen des premières a augmenté au cours des années 80, tandis qu'il a diminué dans le cas des deuxièmes.

7. Désignent les familles dont le chef a moins de 65 ans.
8. Désignent les familles ayant des enfants de moins de 18 ans vivant à la maison.

Graphique 3.5 Pourcentage de familles à faible revenu, selon la province, 1991



Source : Statistique Canada, nº 13-207 au catalogue.

Faible revenu et structure de la famille

Fait peu étonnant, on observe des taux élevés de familles à faible revenu chez les familles monoparentales, particulièrement celles qui sont dirigées par une femme. En 1991, plus de trois familles monoparentales sur cinq (62 %) dont le chef était une femme de moins de 65 ans avaient un revenu inférieur aux seuils de faible revenu. En effet, ces familles, qui représentent 6 % seulement de la totalité des unités familiales, comptaient pour 29 % de la totalité des familles à faible revenu. Parallèlement, 24 % des familles monoparentales dirigées par un homme se situaient dans la catégorie des familles à faible revenu (Tableau 3.2).

Par comparaison, la proportion de familles dont le revenu était inférieur aux seuils de faible revenu s'établissait à environ 11 % seulement dans le cas des familles biparentales de personnes non âgées ayant des enfants, à 9 % dans le cas des couples mariés sans enfants et à 4 % seulement dans le cas des autres familles de couples mariés non âgés.

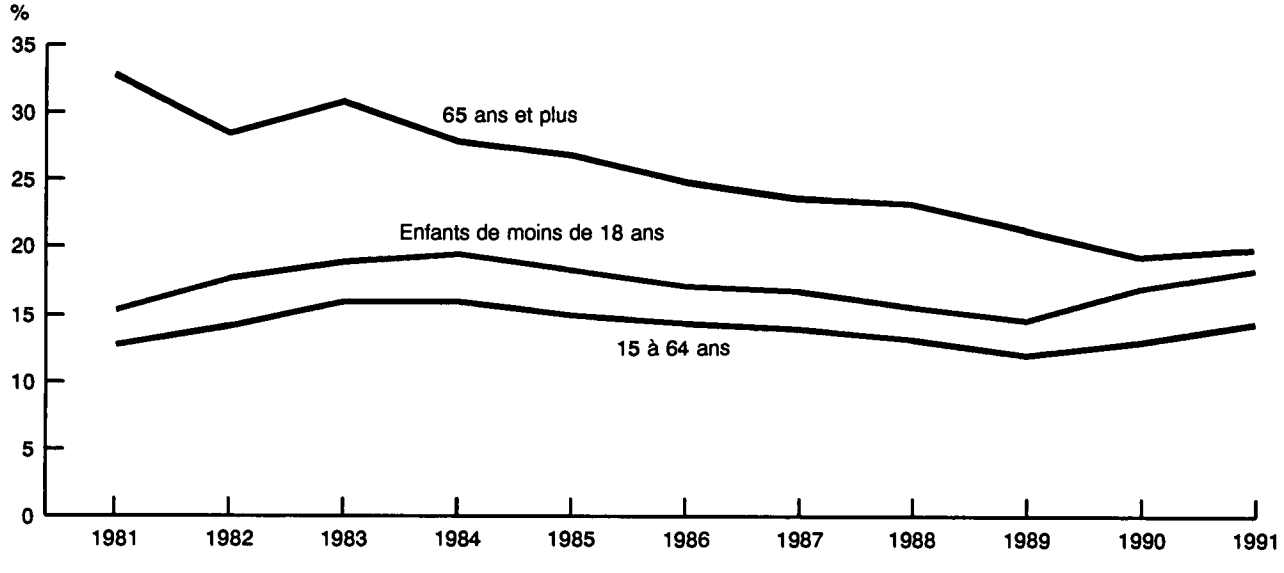
Dans l'ensemble, c'est chez les familles biparentales ayant des enfants qu'on trouve la plus forte proportion de familles à faible revenu. En 1991, ces familles, qui représentent 41 % de toutes les familles, comptaient pour 33 % de la totalité des familles à faible revenu.

Parallèlement, 9 % des familles dirigées par une personne de 65 ans et plus se situaient dans la catégorie des familles à faible revenu en 1991. Il s'agit d'une amélioration importante par rapport à 1981, où le revenu de 22 % d'entre elles était inférieur aux seuils de faible revenu. Par contre, il y a eu peu de changement dans la situation des diverses familles de personnes non âgées au cours de la même période.

Enfants vivant dans des familles à faible revenu

Dans l'ensemble, en 1991, 1,2 million d'enfants de moins de 18 ans, soit 18 % de la totalité, vivaient dans une famille dont le revenu était inférieur aux seuils de faible revenu. En fait, les enfants risquent de devenir le groupe d'âge le plus pauvre au Canada. Le pourcentage d'enfants vivant dans des familles à faible revenu en 1991 (18 %) était de loin supérieur à celui des personnes âgées de 18 à 64 ans (14 %). Toutefois, même si la proportion d'enfants vivant dans des familles à faible revenu demeure inférieure à celle des personnes âgées de 65 ans et plus (20 %), la proportion de ces dernières ayant un faible revenu a diminué considérablement au cours des années 80, tandis que le pourcentage des enfants vivant dans des familles à faible revenu a peu changé (Graphique 3.6). Si ces tendances se maintiennent, il se peut bien que la proportion d'enfants vivant dans des familles à faible revenu dépasse celle des personnes âgées dans la même situation.

Graphique 3.6 Pourcentage de la population à faible revenu, selon le groupe d'âge, 1981 à 1991



Source : *Statistique Canada, nº 13-207 au catalogue.*

Nombre de personnes gagnant un revenu

Fait peu étonnant, le profil du revenu d'un ménage est en grande partie déterminé par le nombre de personnes gagnant un revenu. En 1991, par exemple, les familles comptant trois personnes ou plus gagnant un revenu avaient un revenu moyen de 77 000 $, contre 58 800 $ pour celles comptant deux personnes gagnant un revenu, 40 000 $ pour les familles comptant une personne gagnant un revenu et 26 600 $ seulement pour les familles qui n'en comptent aucune (Tableau 3.3).

La proportion de familles comptant plus d'une personne gagnant un revenu a augmenté considérablement au cours des quinze dernières années. En 1991, 63 % de la totalité des familles comptaient plus d'une personne gagnant un revenu, contre 54 % en 1975. Au cours de la même période, la proportion de familles comptant une seule personne gagnant un revenu a diminué, passant de 36 % à 22 % (Tableau 3.4).

L'augmentation du nombre de familles comptant plusieurs personnes gagnant un revenu s'explique en grande partie par l'augmentation de la proportion de femmes dans les familles époux-épouse qui travaillent à l'extérieur, comme nous l'avons vu dans le chapitre portant sur les caractéristiques d'activité de la famille.

Conséquemment, la contribution des femmes au revenu familial est de plus en plus importante. Le revenu des femmes représentait 26 % du revenu familial total en 1991, contre 20 % en 1981.

Cependant, la proportion de familles ne comptant aucune personne gagnant un revenu a également augmenté. En 1991, 15 % de la totalité des familles se trouvaient dans cette situation, contre 10 % en 1975 (Tableau 3.4). Cette augmentation s'explique en grande partie par l'accroissement du nombre de familles monoparentales dirigées par une femme et des familles dirigées par une personne âgée de 65 ans et plus, au sein desquelles on trouve un fort pourcentage de personnes ne gagnant pas un revenu.

La présence ou le nombre de personnes gagnant un revenu au sein d'un ménage est une question particulièrement importante pour les familles monoparentales dirigées par une femme. Par exemple, les familles monoparentales dirigées par une femme non âgée et ne comptant aucune personne gagnant un revenu, qui représentent environ le quart de ce genre de famille en 1991, avaient un revenu moyen de 13 500 $ seulement. Par conséquent, près de la totalité de ces familles (95 %) se situaient dans la catégorie des familles à faible revenu. Les familles monoparentales dirigées par une femme et comptant une personne gagnant un revenu se sont un peu mieux tiré d'affaires; il n'en reste pas moins que le revenu de près de la moitié (48 %) de ces familles s'est situé sous les seuils de faible revenu en 1991 (Tableau 3.3).

La fréquence des familles à faible revenu est également relativement élevée chez les familles époux-épouse ne comptant qu'une personne gagnant un revenu. Près du quart (24 %) des familles biparentales de personnes non âgées ayant des enfants et ne comptant qu'une personne gagnant un revenu se situaient dans la catégorie des familles à faible revenu en 1991. Par contraste, 6 % seulement des familles époux-épouse comptant deux personnes gagnant un revenu et 3 % seulement de celles qui en comptaient trois et plus avaient un faible revenu.

Composition du revenu familial

La majeure partie du revenu familial provient d'un travail rémunéré. En 1991, 73 % du revenu familial total provenaient des traitements et salaires, tandis que 6 % provenaient du revenu net tiré d'un emploi autonome. Parallèlement, 12 % du revenu familial venaient de paiements de transferts, 5 % de revenus de placements, et 4 % d'autres sources comme les pensions de retraite, les bourses d'études, les pensions alimentaires et les allocations pour le soutien d'un enfant (Tableau 3.5).

Cependant, la part du revenu familial tiré des traitements et salaires a diminué au cours des dernières années, passant de 77 % en 1981 à 73 % en 1991. Par contraste, la proportion du revenu provenant de paiements de transferts a augmenté. En 1991, les paiements de transferts représentaient 12 % de la totalité du revenu familial, contre 10 % à la fin des années 1980; il s'agissait du double de la proportion enregistrée en 1971 (6 %).

Les paiements de transferts représentent une proportion particulièrement importante du revenu des familles de personnes âgées et des familles monoparentales dirigées par une femme. En 1991, les paiements de transferts ont représenté 40 % du revenu des familles dirigées par une personne de 65 ans et plus et 33 % de celui des familles monoparentales dirigées par une femme. Comparativement, les paiements de transferts ont représenté 12 % seulement du revenu des familles monoparentales dirigées par un homme, 8 % de celui des familles biparentales de personnes non âgées ayant des enfants et 6 % seulement de celui des couples non âgés sans enfants[9].

9. *Source : Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs.*

Les familles de personnes âgées et les familles monoparentales dirigées par une femme dépendent également davantage que les autres familles du revenu provenant d'autres sources comme les pensions de retraite, les bourses d'études, les pensions alimentaires et les allocations pour le soutien d'un enfant. En 1991, 18 % du revenu des familles de personnes âgées, soit une moyenne de plus de 7 000 $ par famille, venaient de ces autres sources. Parallèlement, 7 % du revenu des familles monoparentales dirigées par une femme, soit environ 1 500 $, provenaient de ces sources. Comparativement, les versements d'autres sources représentaient seulement 5 % du revenu des couples de personnes non âgées sans enfants, 3 % de celui des familles monoparentales dirigées par un homme et 1 % seulement de celui des familles biparentales avec enfants.

Soutien d'un conjoint

La question du soutien d'un conjoint et des enfants, ou plutôt le manque de soutien, est l'une des préoccupations principales de politique publique à l'égard des familles monoparentales dirigées par une femme. Selon les données de l'Enquête sociale générale de 1990, par exemple, 19 % seulement de ces familles étaient soutenues financièrement par une personne en dehors de leur ménage.

Selon une autre étude fondée sur les données fiscales de 1990[10], environ le tiers des mères seules ayant des enfants de moins de 18 ans ont indiqué dans leurs déclarations d'impôt sur le revenu qu'elles avaient reçu des paiements au titre du soutien, soit du conjoint, soit des enfants.

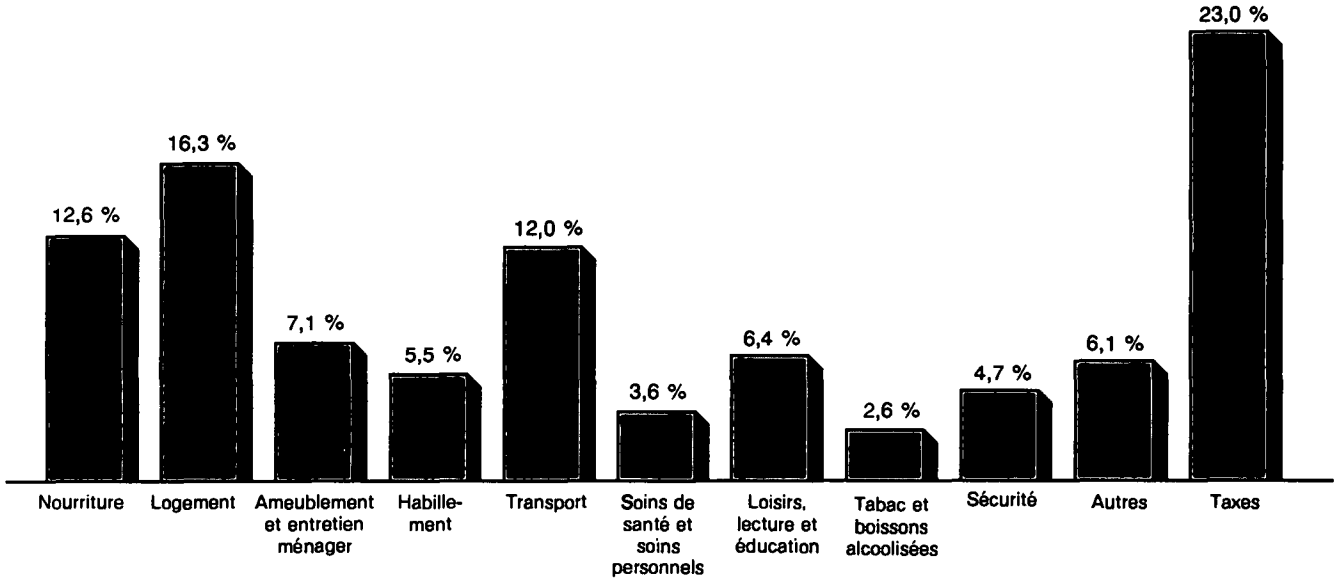
Ces paiements représentent toutefois une part importante du revenu des familles qui les reçoivent. En 1990, celles-ci ont reçu en moyenne 4 800 $ en pension alimentaire, ce qui représentait 18 % de leur revenu.

Dépenses des familles

Outre l'impôt, les dépenses liées au logement représentent la dépense la plus importante des familles aujourd'hui. En 1990, les familles vivant dans 17 régions métropolitaines ont consacré en moyenne 16 % de leurs dépenses totales au logement, tandis que l'ameublement et l'entretien ménager ont représenté 7 % de leurs dépenses. Parallèlement, 13 % des dépenses familiales totales ont été consacrées à la nourriture, 12 % au transport et 6 % aux loisirs, à la lecture, aux activités éducatives et à l'habillement (Graphique 3.7).

10. Source : «Les pensions alimentaires», par Diane Galarneau dans ***Tendances sociales canadiennes****, Statistique Canada, n° 11-008F au catalogue, n° 28, printemps 1993.*

Graphique 3.7 Répartition des dépenses des familles, 1990



Source : *Statistique Canada, nº 62-555 au catalogue.*

La catégorie de dépenses la plus importante des familles canadiennes est toutefois l'impôt personnel. En 1990, l'impôt a représenté en moyenne une dépense de 12 500 $ par famille, soit 23 % des dépenses totales au cours de l'année.

Dépenses selon la structure de la famille

La répartition des dépenses varie considérablement selon le genre de famille. Par exemple, les familles monoparentales consacrent une partie importante de leurs dépenses aux éléments de base. En 1990, les coûts de logement ont représenté 19 % des dépenses totales des familles monoparentales, contre 16 % dans le cas des familles de couples mariés avec ou sans enfants. Les familles monoparentales ont également consacré 16 % de leurs dépenses à la nourriture, contre 13 % dans le cas des familles de couples mariés avec enfants (Tableau 3.6).

Cependant, les dépenses des familles monoparentales consacrées à ces éléments sont inférieures, en dollars réels, à celles des familles biparentales avec enfants. Par exemple, les familles monoparentales ont dépensé 6 300 $ pour le logement en 1990 contre près de 10 000 $ dans le cas des familles biparentales avec enfants. Toutefois, l'écart est de quelques centaines de dollars seulement lorsque l'on fait le calcul par habitant.

Comparativement, l'impôt sur le revenu des familles monoparentales est beaucoup moins élevé que dans le cas des familles de couples mariés. En 1990, les familles monoparentales ont versé en moyenne 4 800 $, soit 15 % de leurs dépenses totales, en impôt personnel. Les familles de couples mariés avec enfants ont payé en moyenne 14 800 $, soit 24 % de leurs dépenses totales en impôt, tandis que les couples mariés sans enfants ont payé en moyenne 11 500 $, soit 23 % de leurs dépenses totales.

Tableau 3.1

Revenu familial moyen, selon la structure de la famille, 1981 à 1991

	Familles de personnes non âgées[1]						
	Familles biparentales avec enfants[2]	Couples mariés sans enfants	Autres couples[3]	Familles monoparentales[2]		Autres	Familles de personnes âgées[4]
				Chef de sexe féminin	Chef de sexe masculin		
	En dollars constants de 1991						
1981	56 005	51 380	74 095	23 686	42 923	43 078	35 076
1982	54 666	49 441	72 118	21 682	38 496	42 794	36 846
1983	54 424	50 053	68 819	21 435	35 641	39 049	34 391
1984	54 642	49 333	66 702	22 491	38 153	41 126	36 726
1985	56 244	50 536	69 865	22 174	36 405	40 653	37 180
1986	57 469	50 538	73 780	22 271	37 707	43 971	37 315
1987	58 824	52 443	72 309	22 907	47 024	42 713	36 103
1988	59 724	54 208	73 983	22 938	40 248	43 920	37 042
1989	61 644	53 274	76 031	25 020	47 062	45 646	41 456
1990	60 420	53 338	77 149	23 196	38 790	45 193	40 929
1991	59 014	52 873	73 237	22 186	36 669	44 077	40 036

1. Comprend les familles dont le chef a moins de 65 ans.
2. Comprend les familles ayant des enfants de moins de 18 ans vivant à la maison.
3. Comprend les familles comptant seulement des enfants de 18 ans ou plus et/ou d'autres personnes apparentées.
4. Comprend les familles dont le chef est âgé de 65 ans ou plus.
Source : *Statistique Canada, nº 13-207 au catalogue.*

Tableau 3.2

Familles à faible revenu, selon la structure de la famille, 1981 à 1991

	Familles de personnes non âgées[1]						
	Familles biparentales avec enfants[2]	Couples mariés sans enfants	Autres couples[3]	Familles monoparentales[2]		Autres	Familles de personnes âgées[4]
				Chef de sexe féminin	Chef de sexe masculin		
			%				
1981	9,7	7,7	4,5	54,8	18,4	17,7	21,9
1982	11,3	9,2	5,0	60,9	26,3	19,6	15,7
1983	12,3	10,2	6,2	61,7	28,5	24,4	17,2
1984	12,6	10,2	6,5	62,8	27,9	20,4	17,7
1985	11,3	8,9	5,1	62,5	27,5	21,3	16,3
1986	10,8	9,5	4,8	58,8	25,4	18,5	15,1
1987	10,1	9,0	4,9	59,0	18,0	18,0	14,1
1988	8,9	8,1	3,4	56,7	22,8	19,1	13,4
1989	8,5	7,6	3,2	52,9	19,4	16,3	11,0
1990	9,6	8,3	3,3	60,6	27,1	18,5	8,2
1991	10,7	9,3	4,0	61,9	24,4	17,9	9,0

1. Comprend les familles dont le chef a moins de 65 ans.
2. Comprend les familles ayant des enfants de moins de 18 ans vivant à la maison.
3. Comprend les familles comptant seulement des enfants de 18 ans ou plus et/ou d'autres personnes apparentées.
4. Comprend les familles dont le chef est âgé de 65 ans ou plus.
Source : *Statistique Canada, nº 13-207 au catalogue.*

Tableau 3.3

Revenu moyen et fréquence des familles à faible revenu pour certains genres de familles, selon le nombre de personnes gagnant un revenu, 1991

	% de toutes les familles	Revenu moyen	% de familles à faible revenu
		$	
Toutes les familles :			
Aucune personne gagnant un revenu	14,6	26 552	34,8
Une personne gagnant un revenu	22,0	40 030	21,8
Deux personnes gagnant un revenu	45,9	58 773	6,0
Trois personnes ou plus gagnant un revenu	17,5	76 989	2,5
Total	100,0	53 131	13,1
Familles biparentales de personnes non âgées ayant des enfants de moins de 18 ans :			
Aucune personne gagnant un revenu	2,0	16 812	89,0
Une personne gagnant un revenu	19,3	43 063	24,0
Deux personnes gagnant un revenu	57,3	59 805	6,4
Trois personnes ou plus gagnant un revenu	21,5	75 082	3,0
Total	100,0	59 014	10,7
Familles monoparentales avec chef féminin :			
Aucune personne gagnant un revenu	34,5	13 470	95,1
Une personne gagnant un revenu	50,4	24 065	48,0
Deux personnes ou plus gagnant un revenu	15,1	35 871	32,3
Total	100,0	22 186	61,9

Source : *Statistique Canada, nº 13-207 au catalogue et Enquête sur les finances des consommateurs.*

Tableau 3.4

Familles, selon le nombre de personnes gagnant un revenu, 1975 à 1991

	Nombre de personnes gagnant un revenu					
	Aucune	Une	Deux	Trois ou plus	Total	Nombre total de familles
			%			(en milliers)
1975	10,3	35,9	40,3	13,5	100,0	5 610
1981[1]	10,5	27,8	43,9	17,8	100,0	6 384
1986[1]	13,0	24,6	45,0	17,3	100,0	6 780
1991	14,6	22,0	45,9	17,5	100,0	7 266

1. Estimations révisées.
Source : *Statistique Canada, nº 13-207 au catalogue et Enquête sur les finances des consommateurs.*

Tableau 3.5

Composition du revenu familial, 1971 à 1991

	Traitements et salaires	Revenu net d'un emploi autonome	Revenus de placements	Paiements de transferts	Autres revenus	Total
			%			
1971	81,7	5,9	4,3	6,1	2,0	100,0
1976[1]	77,6	8,2	4,4	7,9	1,9	100,0
1981[1]	76,9	5,9	6,8	8,0	2,4	100,0
1986[1]	74,5	5,8	5,7	10,3	3,7	100,0
1987	74,5	6,6	4,9	10,0	4,0	100,0
1988	76,1	5,5	4,7	10,0	3,7	100,0
1989	74,3	6,1	5,6	9,9	4,1	100,0
1990	73,8	5,3	5,7	10,7	4,4	100,0
1991	72,7	5,7	5,1	12,0	4,4	100,0

1. Estimations révisées.
Source : *Statistique Canada, nº 13-207 au catalogue et Enquête sur les finances des consommateurs.*

Tableau 3.6

Répartition des dépenses des familles[1], selon la structure de la famille, 1990

	Familles de couples mariés						Familles monoparentales		
	Sans enfants			Avec enfants					
	Total $	$ par personne	%	Total $	$ par personne	%	Total $	$ par personne	%
Nourriture	5 669	2 849	11,5	7 902	2 085	12,8	5 198	2 046	15,8
Logement	8 045	4 043	16,3	9 917	2 617	16,0	6 300	2 480	19,2
Ameublement et entretien ménager	3 260	1 638	6,6	4 487	1 184	7,2	2 564	1 009	7,8
Habillement	2 407	1 210	4,9	3 520	929	5,7	2 158	850	6,6
Transport	5 981	3 006	12,1	7 329	1 934	11,8	4 222	1 662	12,9
Soins de santé et soins personnels	1 700	854	3,4	2 200	580	3,5	1 481	583	4,5
Loisirs, lecture et éducation	2 994	1 504	6,1	4 098	1 081	6,6	2 373	934	7,2
Tabac et boissons alcoolisées	1 347	677	2,7	1 541	407	2,5	966	380	2,9
Sécurité[2]	2 173	1 092	4,4	3 062	808	4,9	1 183	466	3,6
Autres	4 192	2 106	8,5	3 129	826	5,1	1 604	631	4,9
Impôt	11 502	5 780	23,3	14 775	3 898	23,8	4 781	1 882	14,6
Total	49 270	24 759	100,0	61 960	16 348	100,0	32 830	12 925	100,0

1. Les données portent sur 17 régions métropolitaines.
2. Comprend les primes d'assurance-vie, les cotisations à un régime de pensions et à l'assurance-chômage.
Source : *Statistique Canada, nº 62-555 au catalogue.*

DÉCOUVREZ

Les renseignements sur la santé les plus demandés à Statistique Canada - maintenant disponibles dans une revue trimestrielle

- Des ***articles de fond***... traitant les grands dossiers de l'heure : découvertes récentes sur le cancer, les affections cardio-vasculaires, l'étiologie et l'impact socio-économique des problèmes de santé sur les Canadiens.

- Des ***faits saillants***... présentant un condensé des plus récentes données sur la santé publiées par Statistique Canada.

- Des ***indicateurs choisis***... vous permettant de déceler et d'analyser les nouvelles tendances dans le domaine de la santé aux niveaux national, régional et provincial. Vous y trouverez, entre autres, les indicateurs des hôpitaux, de la mortalité et de la morbidité.

Chaque numéro de ***Rapports sur la santé*** comprend aussi une liste de renseignements et vous indique comment vous procurer des données personnalisées et des tableaux normalisés.

Soyez renseigné ! Ne ratez pas un seul numéro. Abonnez-vous dès aujourd'hui !

Un abonnement à ***Rapports sur la santé*** (nº 82-003 au catalogue) ne coûte que 104 $ pour quatre numéros par an au Canada, 125 $ US aux États-Unis et 146 $ US dans les autres pays.

Pour commander, écrivez à : Vente des publications, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 ou communiquez avec le Centre régional de consultation de Statistique Canada le plus près de chez vous (voir la liste dans cette publication).

Pour obtenir votre revue plus rapidement, commandez par télécopieur au

1-613-951-1584

Ou composez sans frais le

1-800-267-6677

et portez la commande à votre compte VISA ou MasterCard.

SECTION 4 : LOGEMENT ET ÉLÉMENTS DE CONFORT MÉNAGER

Propriétaires de logements

La majorité des familles canadiennes sont propriétaires de leur logement. En 1992, 74 % de la totalité des ménages unifamiliaux[11] possédaient leur logement, ce qui représente une légère hausse par rapport à 1986 (73 %) (Graphique 4.1).

De plus, près de la moitié des ménages unifamiliaux qui possèdent leur logement n'ont pas d'hypothèque. En 1992, 36 % de la totalité des unités familiales possédaient un logement sans hypothèque, tandis que 39 % en possédaient un avec hypothèque.

Les ménages de familles époux-épouse sont, de loin, les unités familiales les plus susceptibles de posséder leur logement. En 1992, 79 % de ces ménages avec enfants[12] et 72 % des ménages sans enfants possédaient leur logement. Comparativement, 32 % seulement des ménages dirigés par un parent seul possédaient leur logement (Tableau 4.1).

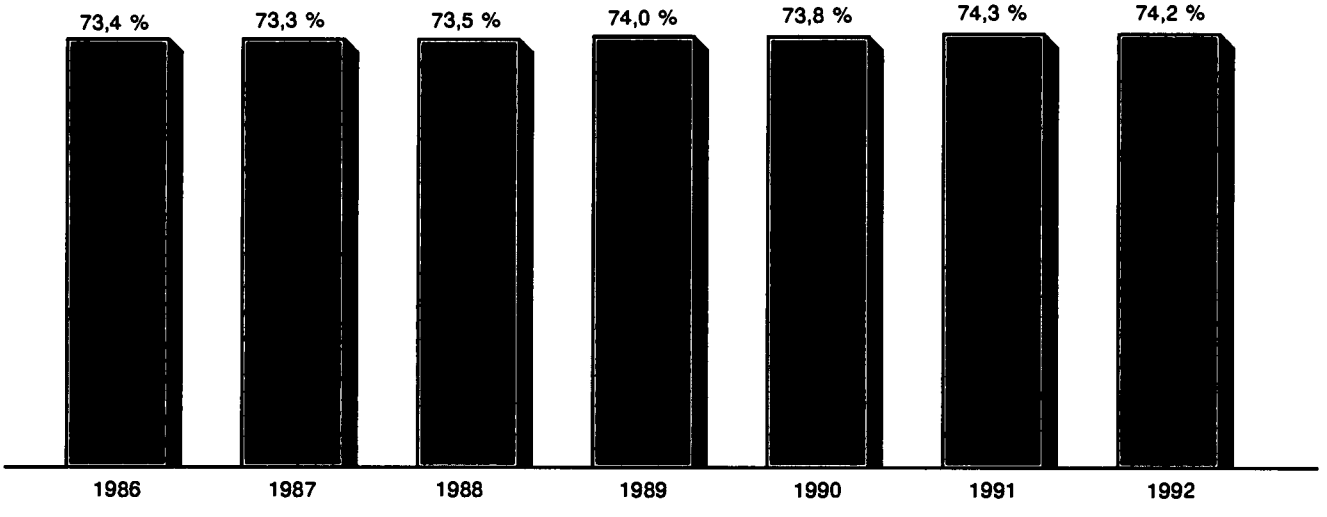
Les familles époux-épouse sans enfants sont toutefois les ménages les plus susceptibles de ne pas avoir d'hypothèque. Environ les deux tiers de ces familles qui possédaient un logement en 1992 n'avaient pas d'hypothèque. Quant aux ménages de familles non monoparentales avec enfants et aux ménages de familles monoparentales, la proportion s'établissait à environ un tiers seulement.

Cette forte proportion de ménages de familles époux-épouse sans enfants et sans hypothèque s'explique, du moins en partie, par le fait qu'un grand nombre de celles-ci sont des familles de personnes plus âgées qui ont remboursé leur hypothèque.

11. Désignent les ménages se composant d'une seule famille économique, c'est-à-dire d'un groupe de personnes qui sont apparentées par le sang, par alliance, par union libre ou par adoption et qui vivent dans le même logement sans aucune autre personne non apparentée.

12. Comprend les enfants jamais mariés de moins de 18 ans vivant à la maison.

Graphique 4.1 Proportion de ménages unifamiliaux propriétaires de leur logement, 1986 à 1992



Source : *Statistique Canada, nº 13-218 au catalogue.*

Locataires

Un peu plus du quart (26 %) de la totalité des ménages unifamiliaux sont locataires (Tableau 4.1). Contrairement au taux de propriétaires, il s'agit d'une légère baisse par rapport à 1986 (27 %).

Étant donné le faible taux d'accession à la propriété des familles monoparentales, il n'est pas étonnant de constater que celles-ci sont les plus susceptibles d'être locataires. En 1992, 68 % de ces ménages louaient leur logement, contre 28 % seulement des ménages époux-épouse sans enfants et 21 % seulement des autres familles avec enfants.

Âge du logement

La majorité des ménages unifamiliaux au Canada habitent des logements non récents. En 1992, plus de la moitié (52 %) de la totalité des ménages habitaient un logement construit avant 1971. Parallèlement, 37 % habitaient des logements construits entre 1971 et 1985, tandis que 11 % habitaient des unités de logements construits à partir de 1986 (Tableau 4.1).

Les ménages de familles non monoparentales avec enfants sont plus susceptibles que les autres familles d'habiter un logement construit plus récemment. En 1992, 56 % de ces familles habitaient des logements construits après 1970, contre 45 % des ménages de familles monoparentales et 43 % des ménages de familles époux-épouse sans enfants.

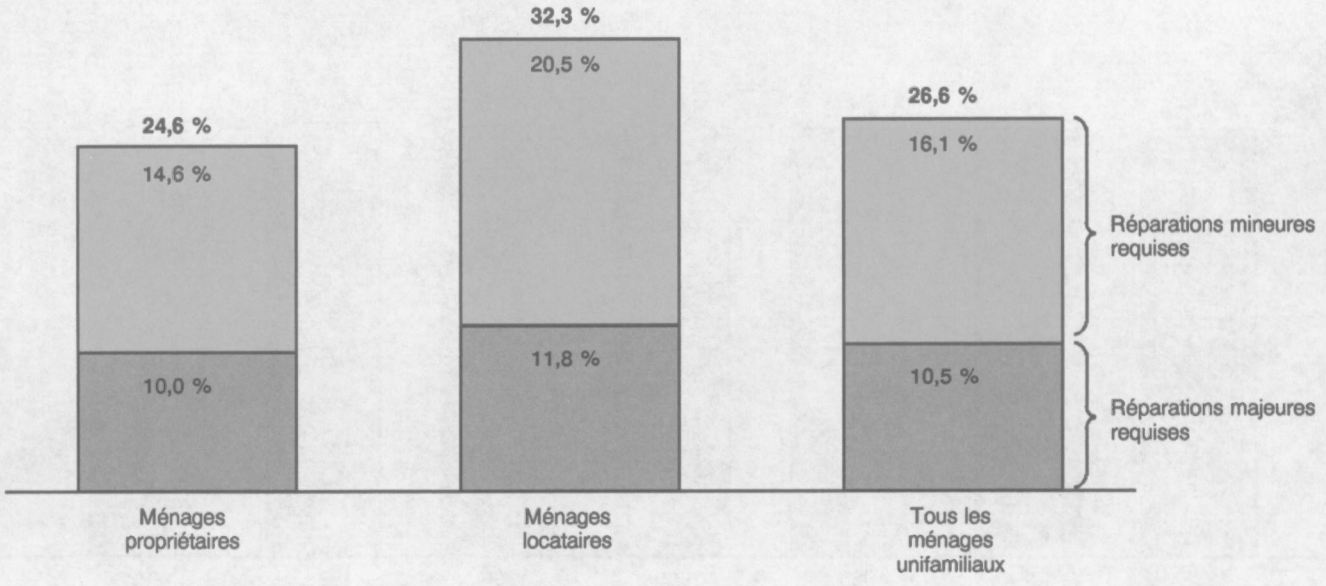
Logements nécessitant des réparations

Une proportion importante de logements nécessitent des réparations, ce qui est peu étonnant étant donné qu'une forte proportion de familles habitent dans des logements non récents. En 1992, 27 % des ménages unifamiliaux habitaient un logement nécessitant des réparations; 11 % nécessitaient des réparations majeures et 16 %, des réparations mineures (Graphique 4.2).

Les locataires sont plus susceptibles que les propriétaires d'habiter des logements nécessitant des réparations. En 1992, 32 % des ménages locataires habitaient un logement nécessitant des réparations, contre 25 % dans le cas des propriétaires.

Les ménages unifamiliaux locataires étaient également plus susceptibles d'habiter un logement nécessitant des réparations majeures (12 %) que les propriétaires (10 %). Parallèlement, 21 % des ménages locataires habitaient un logement nécessitant des réparations mineures, contre 15 % dans le cas des propriétaires.

Graphique 4.2 Pourcentage des logements de ménages unifamiliaux nécessitant des réparations, selon le mode d'occupation, 1992



Source : *Statistique Canada, Enquête sur l'équipement des ménages.*

Surface habitable

La plupart des familles canadiennes habitent des logements relativement spacieux. En 1992, plus de 60 % de la totalité des ménages unifamiliaux habitaient des logements comptant deux pièces et plus par personne. La proportion de ménages habitant des logements comptant en moyenne de une à deux pièces par personne s'établissait à 38 %, tandis que 1 % seulement de la totalité des ménages habitaient des logements comptant moins d'une pièce par personne. Dans l'ensemble, les logements des familles canadiennes comptaient en moyenne 2,0 pièces par personne (Tableau 4.1).

Les ménages de familles époux-épouse sans enfants sont ceux qui vivent dans les plus grands logements. En 1992, les logements de ces ménages comptaient en moyenne 2,9 pièces par personne. Comparativement, les logements des ménages monoparentaux comptaient 2,0 pièces par personne, et ceux des ménages de familles non monoparentales ayant des enfants comptaient en moyenne 1,7 pièce par personne seulement.

Certains éléments de confort

Presque toutes les unités familiales au Canada possèdent ce que l'on considère généralement comme les articles ménagers essentiels. En fait, en 1992, pratiquement 100 % des ménages unifamiliaux avaient une baignoire et/ou une douche, une toilette avec chasse d'eau et un réfrigérateur, tandis que 99 % avaient le téléphone et un téléviseur couleur. Cette situation valait pour tous les genres de familles (Tableau 4.2).

En 1992, la grande majorité des ménages unifamiliaux disposaient également d'un équipement de base, comme un détecteur de fumée (92 %), une machine à laver (87 %), une sécheuse (85 %), un four à micro-ondes (83 %), un magnétoscope à cassettes (82 %) et un congélateur (68 %). De plus, 56 % des ménages avaient un extincteur d'incendie, 53 % avaient un lave-vaisselle et 29 %, un climatiseur. Une minorité importante de ménages unifamiliaux, soit 24 %, avaient également un ordinateur domestique.

La plupart des familles canadiennes possèdent également une automobile. En 1992, 91 % de la totalité des ménages avaient au moins une automobile, et plus de la moitié (52 %) possédaient deux automobiles ou plus.

Éléments de confort selon la structure de la famille

Les éléments de confort varient énormément selon le genre de familles. Les ménages de familles non monoparentales avec enfants, par exemple, sont quelque peu plus susceptibles que les ménages époux-épouse sans enfants d'avoir un plus grand nombre d'éléments de confort (Tableau 4.2).

Parallèlement, les ménages de familles monoparentales étaient de loin moins susceptibles que les autres familles avec enfants d'avoir un grand nombre de ces éléments de confort. En fait, la proportion de ménages de familles monoparentales ayant un magnétoscope à cassettes (76 %), un four à micro-ondes (72 %), une machine à laver (71 %), une sécheuse (70 %), un congélateur (43 %) et un lave-vaisselle (32 %) étaient de 15 à 30 points de pourcentage inférieure à celle enregistrée dans le cas des ménages de familles non monoparentales ayant des enfants en 1992.

Les ménages de familles monoparentales sont également moins susceptibles que d'autres ménages avec enfants d'avoir des dispositifs de sécurité comme un détecteur de fumée et un extincteur d'incendie portatif. Ils sont également moins susceptibles d'avoir un ordinateur. En 1992, 14 % seulement des ménages de familles monoparentales avaient un ordinateur domestique, contre 31 % dans le cas des ménages de familles non monoparentales avec enfants.

Les ménages de familles monoparentales sont également les unités familiales les moins susceptibles de posséder une automobile. En 1992, 66 % seulement de ces ménages avaient au moins une automobile, contre 96 % dans le cas des autres ménages avec enfants.

SECTION 6 : Violence familiale

Homicides au sein de la famille

En 1991, on a dénombré au total 199 homicides impliquant des victimes et des contrevenants apparentés les uns aux autres par mariage, union libre ou autres liens[13]. Ces meurtres ont représenté au total 34 % de tous les homicides résolus au Canada au cours de cette année-là (Tableau 6.1).

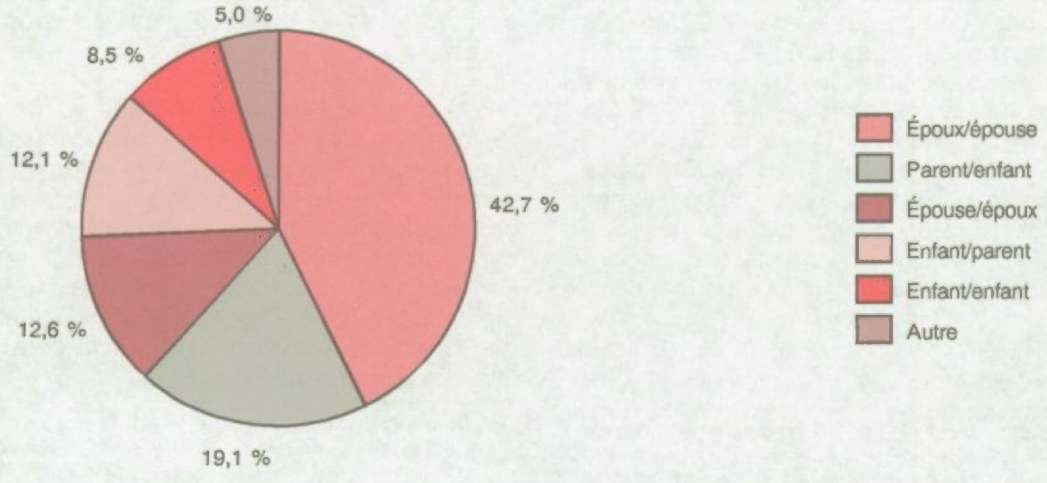
Même si le nombre d'homicides au sein de la famille enregistrés en 1991 (199) a été le plus élevé depuis 1987, il s'agissait en fait d'une légère baisse par rapport au nombre enregistré au milieu des années 80. Entre 1982 et 1987, par exemple, le nombre d'homicides au sein de la famille s'est établi à 209 en moyenne par année.

Les femmes sont les victimes de la majorité des homicides au sein de la famille. En 1991, 122 femmes ont été victimes de meurtre au sein de la famille, contre 77 hommes seulement.

Les femmes tuées par leur conjoint ou leur partenaire en union libre représentent le groupe le plus important de victimes des homicides commis au sein de la famille. En 1991, 43 % de la totalité des homicides au sein de la famille ont été commis par le conjoint ou le partenaire en union libre à l'endroit de l'épouse, tandis que 13 % seulement ont été commis par l'épouse ou la partenaire en union libre à l'endroit du mari. Dans 19 % des cas, il s'agissait d'un enfant tué par un parent, tandis qu'il s'agissait d'un parent tué par un enfant dans 12 % des cas et d'un enfant tué par un autre enfant de la famille dans 9 % des cas. Dans les 5 % des autres cas, il s'agissait d'autres membres de la famille (Graphique 6.1).

13. Pour plus de renseignements à ce sujet, voir la publication n° 85-002 au catalogue, Vol. 12, n° 18 de Statistique Canada.

Graphique 6.1 Répartition des homicides au sein de la famille résolus, selon le lien entre l'accusé et la victime, 1991



Source : *Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur l'homicide.*

PARTICIPEZ *à la fête*

EN VOUS PROCURANT L'ANNUAIRE DU CANADA LE PLUS UTILE ET LE PLUS ATTRAYANT JAMAIS PUBLIÉ.

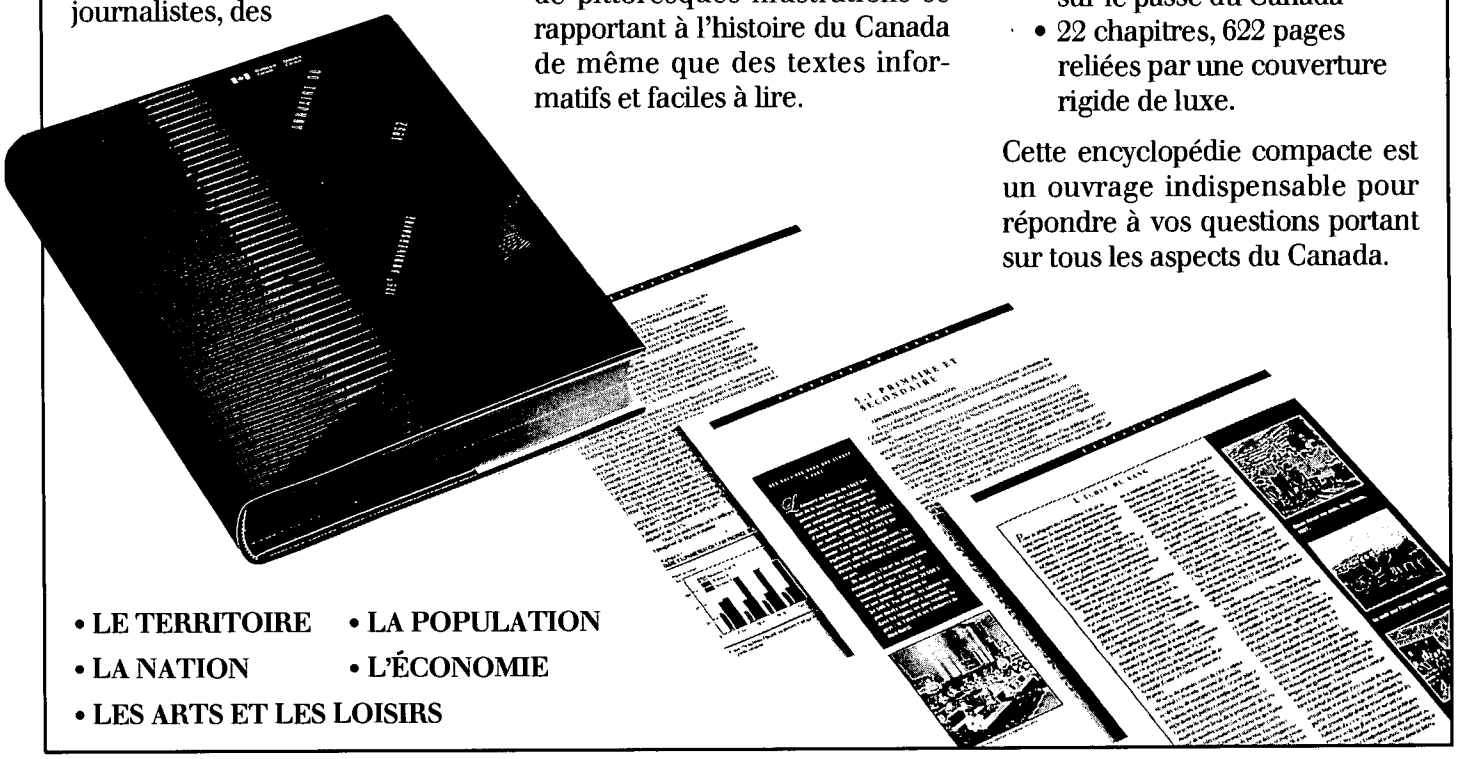
L'Annuaire du Canada de 1992, qui marque le 125e anniversaire de la Confédération, jette un regard unique sur les grands moments de l'évolution du pays depuis 1867.

Cet ouvrage, particulièrement populaire depuis 125 ans auprès des gens d'affaires, des journalistes, des bibliothécaires, des parlementaires, des enseignants et des diplomates, est conçu comme un ouvrage de référence où l'on retrouve les données économiques, politiques et sociales les plus récentes sur le Canada et les Canadiens. Cette édition spéciale présente, pour la première fois, de pittoresques illustrations se rapportant à l'histoire du Canada de même que des textes informatifs et faciles à lire.

Au nombre des caractéristiques spéciales, on compte :

- un nouveau mode de présentation : 22cm x 30 cm (9" x 12")
- des caractères plus gros
- plus de 300 photos d'archives rares
- des perspectives historiques sur le passé du Canada
- 22 chapitres, 622 pages reliées par une couverture rigide de luxe.

Cette encyclopédie compacte est un ouvrage indispensable pour répondre à vos questions portant sur tous les aspects du Canada.



- **LE TERRITOIRE**
- **LA POPULATION**
- **LA NATION**
- **L'ÉCONOMIE**
- **LES ARTS ET LES LOISIRS**

Vous pouvez vous procurer l'Annuaire du Canada (no 11-402F au Catalogue), en version française ou anglaise, pour 49,95 $ (plus 5,05 $ pour frais d'expédition et de manutention) au Canada, 60 $ (devises américaines) aux États-Unis et 70 $ (devises américaines) dans les autres pays (frais d'expédition et de manutention compris).

Pour commander, prière d'écrire au Service des Ventes des publications de Statistique Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, ou de communiquer avec le Centre régional de consultation de Statistique Canada le plus près de chez vous (voir la liste qui figure dans la publication).

Pour accélérer les commandes, utilisez votre carte VISA ou MasterCard ou composez sans frais le 1-800-267-6677 (téléphone) ou le (613) 951-1584 (télécopieur). Veuillez ne pas envoyer de confirmation.

SECTION 5 : EMPLOI DU TEMPS

Activités productives

L'emploi du temps des hommes et des femmes dans les familles est très différent. Les hommes consacrent généralement plus d'heures au travail rémunéré et aux activités éducatives, tandis que les femmes consacrent plus de temps à des activités non rémunérées, particulièrement les travaux ménagers et le soin des enfants. En fait, même lorsqu'elles travaillent, les femmes assument le gros de la responsabilité des travaux ménagers et du soin des enfants.

En 1992, les hommes occupés ayant une conjointe ou partenaire et des enfants de moins de 5 ans ont consacré 6,8 heures par jour à un travail rémunéré ou à des activités éducatives, tandis que ceux dont les enfants étaient âgés de 5 ans et plus en ont consacré 6,6. Dans les deux cas, la proportion dépasse de plus d'une heure la proportion enregistrée pour les femmes possédant les mêmes caractéristiques (Tableau 5.1).

De la même façon, même lorsqu'ils n'ont pas d'enfants, les hommes occupés ayant une conjointe ou partenaire consacrent en moyenne une heure de plus par jour à un travail rémunéré ou à des activités éducatives que les femmes ayant les mêmes caractéristiques. Parallèlement, les mères seules consacrent généralement moins de temps que les autres parents à un travail rémunéré ou à des activités éducatives.

Comparativement, les femmes consacrent énormément de temps à des activités non rémunérées comme les travaux ménagers, le soin des enfants, les courses et les activités bénévoles. Parmi les femmes dont la principale activité est de tenir maison, celles qui ont un conjoint ou partenaire et au moins un enfant de moins de 5 ans ont consacré en moyenne 8,5 heures par jour à des activités non rémunérées en 1992, contre 7,8 heures dans le cas des mères seules avec de jeunes enfants, 7 heures dans le cas des femmes avec conjoint ou partenaire et des mères seules avec enfants de 5 ans et plus et 6 heures dans le cas des femmes avec conjoint ou partenaire mais sans enfants.

De plus, même lorsqu'elles travaillent, les femmes consacrent encore beaucoup de temps à des activités non rémunérées. En 1992, les femmes occupées ayant un conjoint ou partenaire et au moins un enfant de moins de 5 ans ont consacré plus de 5 heures par jour à ces activités, contre plus de 4 heures dans le cas des femmes ayant des enfants de 5 ans et plus.

Au total, les femmes occupées ont consacré beaucoup plus de temps que leur conjoint ou partenaire au travail non rémunéré. Les femmes occupées et ayant de jeunes enfants ont consacré en moyenne deux heures de plus par jour à ces activités que les hommes dans la même situation, tandis que les femmes ayant des enfants de 5 ans et plus y ont consacré une heure et demie de plus.

Les activités non rémunérées auxquelles les femmes consacrent le plus de temps sont les tâches ménagères comme la préparation des repas, l'entretien ménager, la lessive et le soin des enfants. Par exemple, en 1992, les femmes ayant un conjoint ou partenaire et au moins un enfant de moins de 5 ans et dont la principale activité était de tenir maison ont consacré en moyenne 3,9 heures par jour aux tâches ménagères et 3,2 heures au soin des enfants.

Les femmes dans la même situation ayant des enfants de 5 ans et plus ont consacré encore plus de temps aux travaux ménagers, soit 4,2 heures par jour; toutefois, elles ont consacré moins de temps au soin des enfants (1,2 heure par jour) que les mères ayant de plus jeunes enfants. La même situation vaut pour les femmes ayant des conjoints ou partenaires ainsi que des enfants plus âgés et pour les mères seules (Graphique 5.1).

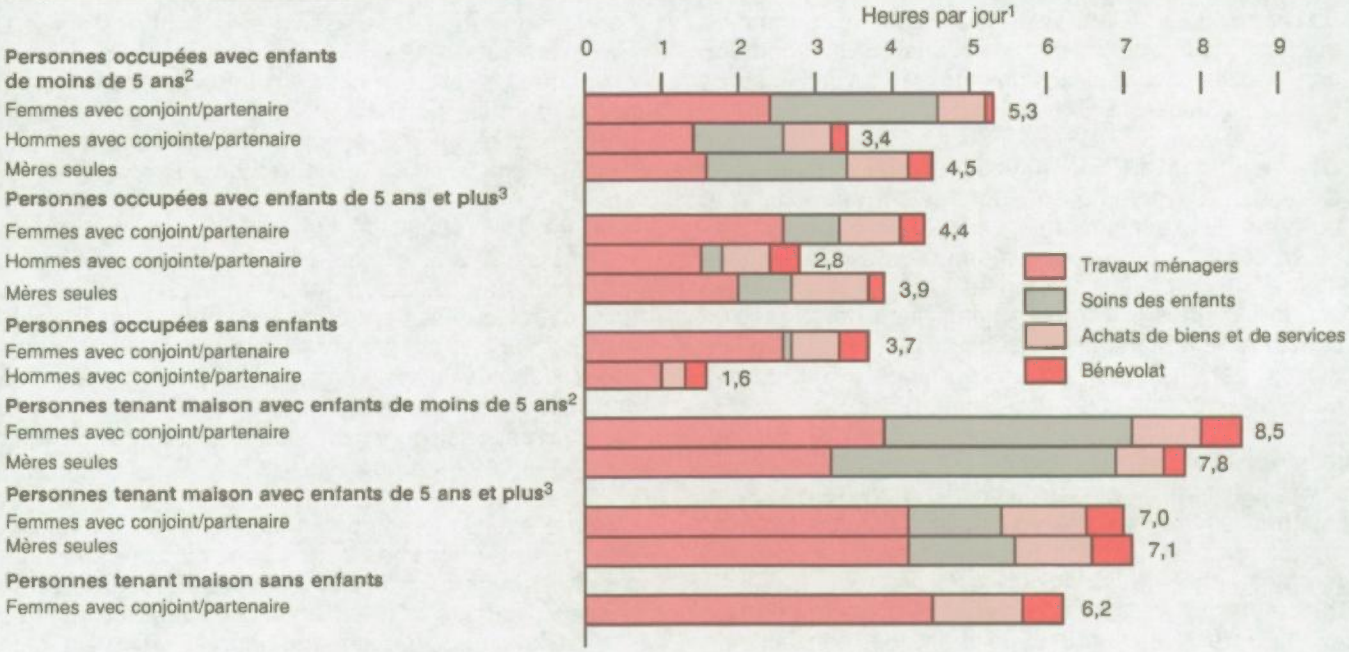
Comme pour le temps global consacré au travail non rémunéré, les femmes consacrent considérablement plus de temps à la fois aux travaux ménagers et au soin des enfants que les hommes ayant les mêmes caractéristiques, peu importe leur situation au sein de la famille ou vis-à-vis l'emploi.

Il convient également de signaler que les données sur l'emploi du temps présentées ici portent uniquement sur les activités principales. Étant donné que bon nombre d'activités ménagères, comme le soin des enfants, s'effectuent simultanément avec d'autres, il peut y avoir sous-estimation du temps consacré aux activités secondaires de même nature.

Temps libre

Les femmes occupées ayant un conjoint ou partenaire ont généralement moins de temps libre que les autres conjoints ou parents. En 1992, ces femmes ayant des enfants ont eu en moyenne environ trois quarts d'heure de moins de temps libre par jour que leur conjoint ou partenaire, tandis que l'écart était de plus d'une heure et quart dans le cas des personnes sans enfants. Les femmes ayant un conjoint ou partenaire ont également beaucoup moins de temps libre que les mères seules ayant des caractéristiques semblables. De plus, les femmes dont la principale activité est de tenir maison ont plus de temps libre que les femmes occupées, peu importe leur état matrimonial.

Graphique 5.1 Temps consacré au travail non rémunéré selon l'activité principale et la situation dans la famille, 1992



1. *En moyenne sur une semaine de 7 jours.*
2. *Au moins un enfant de moins de 5 ans.*
3. *Enfant le plus jeune âgé de 5 ans ou plus.*

Source : *Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992.*

Tableau 5.1

Temps consacré à certaines activités, selon l'activité principale et la situation dans la famille, 1992

	Temps productif total[1]	Total, travail rémunéré/ activités éducatives	Total, travail non rémunéré[2]	Soins personnels	Temps libre
			Heures par jour[3]		
Avec enfants de moins de cinq ans[4] :					
Personnes occupées					
Mères seules	9,3	4,8	4,5	10,0	4,8
Femmes avec conjoint/partenaire	10,6	5,4	5,3	10,0	3,4
Hommes avec conjointe/partenaire	10,2	6,8	3,4	9,6	4,1
Tenant maison					
Mères seules	8,0	0,1	7,8	10,0	6,1
Femmes avec conjoint/partenaire	9,1	0,6	8,5	10,4	4,5
Avec enfants de 5 ans et plus[5] :					
Personnes occupées					
Mères seules	9,6	5,6	3,9	10,2	4,2
Femmes avec conjoint/partenaire	9,9	5,4	4,4	10,2	4,0
Hommes avec conjointe/partenaire	9,3	6,6	2,8	9,9	4,8
Tenant maison					
Mères seules	7,3	0,1	7,1	10,9	5,8
Femmes avec conjoint/partenaire	7,8	0,8	7,0	10,7	5,5
Sans enfants :					
Personnes occupées					
Femmes avec conjoint/partenaire	9,9	6,3	3,7	10,3	3,8
Hommes avec conjointe/partenaire	8,9	7,3	1,6	10,0	5,1
Tenant maison					
Femmes avec conjoint/partenaire	6,4	0,2	6,2	10,6	7,0

1. *Comprend le travail rémunéré, les activités éducatives et le travail non rémunéré.*
2. *Comprend les travaux ménagers, le soin des enfants, les achats de biens et de services et le travail communautaire et bénévole.*
3. *Les durées correspondent à la moyenne sur les sept jours de la semaine.*
4. *Au moins un enfant de moins de 5 ans.*
5. *Enfant le plus jeune âgé de 5 ans et plus.*

Source : *Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992.*

JURISTAT

Votre source de renseignements la plus complète sur la justice

Nous sommes souvent bombardés par des nouvelles à propos de l'escalade du taux de la criminalité et du coût élevé de l'administration de notre système judiciaire. Pour comprendre les questions de première importance du système judiciaire du Canada, vous avez besoin d'une source sûre – ***JURISTAT.***

Publié par le **Centre canadien de la statistique juridique**, le bulletin ***JURISTAT*** vise à vous aider à comprendre les principaux aspects relatifs au système judiciaire. Rapport **concis** et **facile à consulter**, il présente les données les plus récentes disponibles, vous en propose des analyses approfondies et les illustrent sur tableaux, graphiques et diagrammes pour que vous en dégagiez les détails essentiels d'un seul coup d'oeil. Vous découvrirez des faits intéressants, notamment:

- **De 1981 à 1991, le nombre de personnes accusées de conduite avec facultés affaiblies au Canada a diminué de 31%, passant de 162 048 à 111 307.**
- **En 1991, près de 20 % des homicides résolus ont été commis par un conjoint – 85 hommes ont tué leur conjointe et 25 femmes ont tué leur conjoint.**

JURISTAT est l'outil essentiel pour tous ceux qui ont à planifier, à établir, à administrer et à évaluer des programmes et des projets ou ceux qui ont un certain intérêt pour le système judiciaire du Canada.

Voici quelques-uns des titres qui paraîtront au cours de 1993/1994 :

- **Délits reliés aux drogues et rôle des drogues dans la criminalité au Canada**
- **Prononcé de la condamnation dans les tribunaux provinciaux pour adultes**
- **La prostitution de rue au Canada**
- **Enquête sur la violence envers les femmes : résultats d'une enquête nationale**

Fiez-vous à cette mine de renseignements qu'est ***JURISTAT***! Agissez maintenant et abonnez-vous à ***JURISTAT*** (nº 85-002 au catalogue), 65 $ au Canada (plus TPS), 78 $ US aux États-Unis et 91 $ US dans les autres pays.

Pour commander

Écrivez à :

Statistique Canada
Division du marketing
Vente des publications
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada le plus proche. (Voir la liste figurant dans la présente publication.)

Vous pouvez également composer sans frais le

1-800-267-6677

et utiliser votre carte **VISA** ou **MasterCard** ou encore télécopier votre commande au

(613) 951-1584

SECTION 6 : Violence familiale

Homicides au sein de la famille

En 1991, on a dénombré au total 199 homicides impliquant des victimes et des contrevenants apparentés les uns aux autres par mariage, union libre ou autres liens[13]. Ces meurtres ont représenté au total 34 % de tous les homicides résolus au Canada au cours de cette année-là (Tableau 6.1).

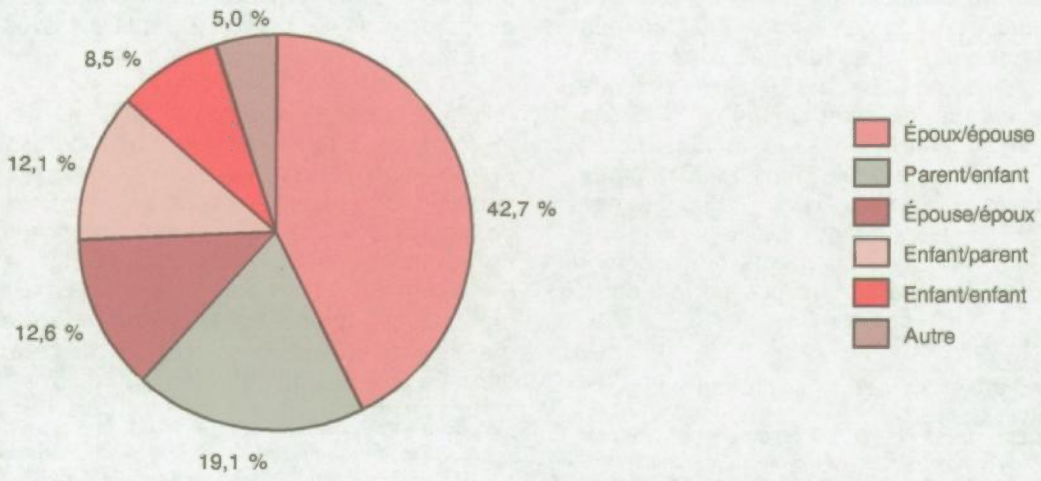
Même si le nombre d'homicides au sein de la famille enregistrés en 1991 (199) a été le plus élevé depuis 1987, il s'agissait en fait d'une légère baisse par rapport au nombre enregistré au milieu des années 80. Entre 1982 et 1987, par exemple, le nombre d'homicides au sein de la famille s'est établi à 209 en moyenne par année.

Les femmes sont les victimes de la majorité des homicides au sein de la famille. En 1991, 122 femmes ont été victimes de meurtre au sein de la famille, contre 77 hommes seulement.

Les femmes tuées par leur conjoint ou leur partenaire en union libre représentent le groupe le plus important de victimes des homicides commis au sein de la famille. En 1991, 43 % de la totalité des homicides au sein de la famille ont été commis par le conjoint ou le partenaire en union libre à l'endroit de l'épouse, tandis que 13 % seulement ont été commis par l'épouse ou la partenaire en union libre à l'endroit du mari. Dans 19 % des cas, il s'agissait d'un enfant tué par un parent, tandis qu'il s'agissait d'un parent tué par un enfant dans 12 % des cas et d'un enfant tué par un autre enfant de la famille dans 9 % des cas. Dans les 5 % des autres cas, il s'agissait d'autres membres de la famille (Graphique 6.1).

13. *Pour plus de renseignements à ce sujet, voir la publication n° 85-002 au catalogue, Vol. 12, n° 18 de Statistique Canada.*

Graphique 6.1 Répartition des homicides au sein de la famille résolus, selon le lien entre l'accusé et la victime, 1991



Source : *Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur l'homicide.*

La police était au courant qu'il y avait déjà eu de la violence familiale dans 44 % des cas d'homicides au sein de la famille. De plus, il y avait des antécédents de violence familiale dans plus de la moitié (53 %) de tous les cas où un mari a tué sa femme ou sa partenaire en union libre.

Les enfants représentent également une proportion importante des victimes des homicides au sein de la famille. Plus des trois quarts des 542 enfants âgés de moins de 12 ans tués entre 1980 et 1989 l'ont été par un membre de la famille : deux tiers ont été tués par un parent, environ un tiers par la mère et un tiers par le père; 3 % ont été tués par un beau-parent ou un parent nourricier; et 7 % ont été tués par d'autres personnes apparentées, par exemple, des tantes et oncles, frères et soeurs, cousins ou autres personnes apparentées. Treize pour cent de tous les enfants victimes d'un meurtre ont été tués par une connaissance, tandis que 11 % seulement ont été tués par un étranger[14].

Les enfants en bas âge sont plus susceptibles d'être victimes d'un homicide que les enfants plus âgés. En fait, près d'un tiers de tous les enfants victimes d'homicide au cours de la période de 1980-1989 ont été tués avant qu'ils n'atteignent l'âge d'un an et plus de 70 %, avant qu'ils n'atteignent l'âge de 5 ans.

Voies de fait contre l'épouse

De plus, les femmes sont souvent victimes d'agressions non meurtrières par leur conjoint ou ex-conjoint. En 1991, 43 % des victimes de violence de sexe féminin déclarées à la police ont été assaillies par leur conjoint, contre 3 % seulement dans le cas des victimes de sexe masculin[15]. Selon une enquête[16] menée au Canada, il y aurait eu en 1987 quinze agressions du genre pour 1 000 femmes âgées de 15 ans et plus[17]. Les femmes séparées ou divorcées sont plus nombreuses à être victimes d'agressions que les femmes mariées. Selon l'Enquête sociale générale de 1987, on dénombrait 38 incidents de violence familiale pour 1 000 femmes séparées ou divorcées, contre 6 pour 1 000 femmes mariées en 1987. Cependant, ces données ne révèlent pas si les mauvais traitements ont accéléré la séparation ou si la séparation a joué un rôle dans les mauvais traitements. Il est également possible que le taux de victimes plus élevé chez les femmes séparées ou divorcées soit attribuable au fait que celles-ci sont dans une meilleure position que les femmes qui vivent encore avec un partenaire violent pour déclarer les mauvais traitements dont elles sont victimes à un intervieweur au téléphone. Il se peut aussi que les femmes séparées ou divorcées soient plus disposées que les femmes qui vivent encore avec un partenaire violent à qualifier de criminels les mauvais traitements dont elles ont été victimes et à les déclarer dans le cadre d'une enquête sur les victimes d'actes criminels.

Voies de fait contre les enfants

Les enfants sont également exposés à être victimes d'une agression par un membre de la famille. Sur la totalité des crimes violents[18] commis contre des enfants de moins de 12 ans et déclarés à la police entre janvier 1988 et septembre 1990, 41 % ont été commis par un membre de la famille : 24 %, par le parent et 17 %, par un autre membre de la famille (Graphique 6.2).

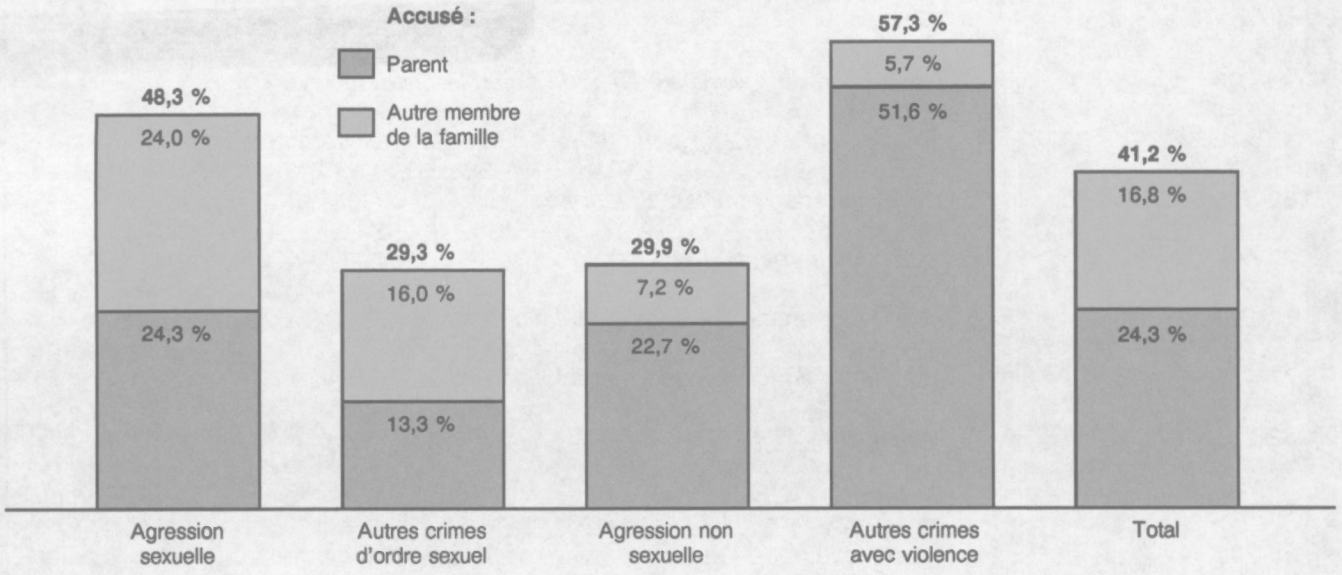
En ce qui concerne la responsabilité selon le genre de crime, les membres de la famille ont été responsables de 48 % des agressions sexuelles, de 29 % d'autres crimes d'ordre sexuel comme les attouchements sexuels, l'invitation à des contacts sexuels et l'exploitation sexuelle; de 30 % des agressions non sexuelles et de 57 % d'autres crimes avec violence (tentative de meurtre, vol qualifié, enlèvement et abandon).

Il est particulièrement préoccupant de constater la forte proportion d'agressions sexuelles contre les enfants commis par des membres de la famille puisque ces infractions ont représenté environ la moitié de tous les crimes violents déclarés contre les enfants.

Les filles sont généralement plus susceptibles que les garçons d'être victimes d'une agression par un membre de la famille. Par exemple, 48 % des agressions sexuelles contre les filles ont été commises soient par un parent ou un autre membre de la famille, contre 33 % dans le cas des garçons. Parallèlement, la proportion de filles (45 %) qui ont été victimes d'une agression non sexuelle par un membre de la famille s'établissait à près du double de celle pour les garçons (24 %).

14. *Source : Statistique Canada, n° 85-002 au catalogue, vol. 11, n° 8.*
15. *Source : Statistique Canada, n° 85-002 au catalogue, vol. 12, n° 21.*
16. *Ces données sont tirées de l'Enquête sociale générale de 1987. Pour plus de renseignements sur les résultats de cette enquête et d'autres enquêtes connexes, voir la publication de Statistique Canada, n° 85-002 au catalogue, vol. 10, n° 7.*
17. *Il convient de signaler que les enquêtes traditionnelles sur les victimes du genre de celles-ci ont toujours présenté une sous-estimation de la violence contre les femmes.*
18. *Données provenant des services de police qui utilisent la Déclaration uniforme de la criminalité «révisée» qui sert à recueillir des données sur tous les crimes déclarés à la police. Étant donné que la déclaration «révisée» était utlisée depuis peu au moment de la préparation du présent rapport, nous disposons des données de sept services de police. Les données ne constituent donc pas un échantillon représentatif et par conséquent ne peuvent servir à indiquer des tendances à l'échelle nationale.*

Graphique 6.2 Pourcentage de certains crimes violents contre les enfants commis par un membre de la famille



Source : *Statistique Canada, nº 85-002 au catalogue, vol. II, nº 8.*

Tableau 6.1

Homicides au sein de la famille résolus, selon le sexe de la victime, 1981 à 1991

	Victimes				Nombre total d'homicides au sein de la famille	Homicides au sein de la famille en % de la totalité des homicides résolus
	Femmes		Hommes			
	Nombre	% d'homicides au sein de la famille	Nombre	% d'homicides au sein de la famille		
1981	108	55,1	88	44,9	196	36,3
1982	116	55,8	92	44,2	208	37,7
1983	124	57,1	93	42,9	217	39,2
1984	109	55,3	88	44,7	197	38,2
1985	130	57,5	96	42,5	226	39,9
1986	110	57,6	81	42,4	191	39,3
1987	118	55,4	95	44,6	213	39,7
1988	98	56,6	75	43,4	173	35,8
1989	119	60,4	78	39,6	197	36,4
1990	106	55,8	84	44,2	190	37,0
1991	122	61,3	77	38,7	199	34,2

Source : *Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur l'homicide.*

Ca OOS

STATISTICS CANADA LIBRARY
BIBLIOTHEQUE STATISTIQUE CANADA
1010152493

LISTE DES PUBLICATIONS DE STATISTIQUE CANADA

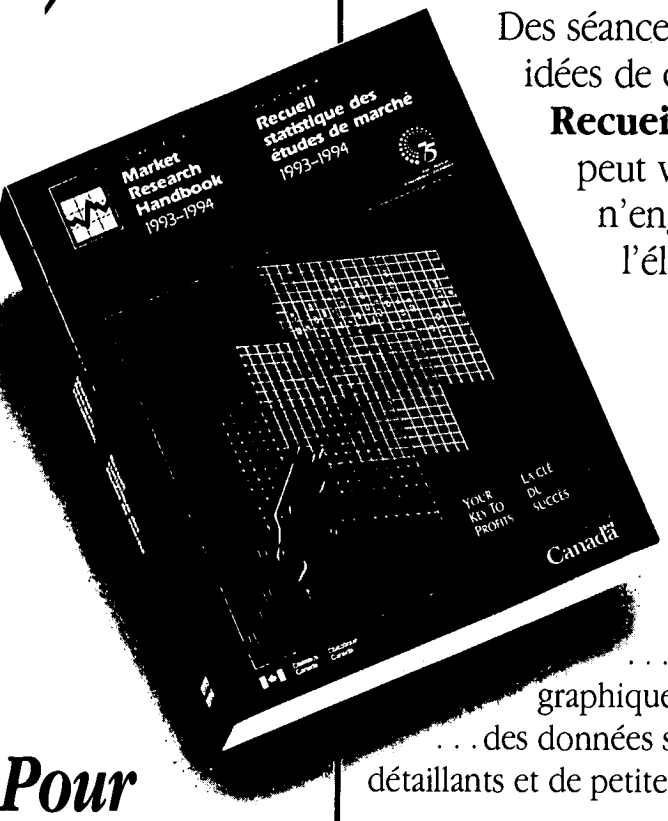
Nº au catalogue	Titre
13-207	*Répartition du revenu au Canada*
13-218	*Équipement ménager selon le rev*
62-555	*Dépenses des familles au Canad*
71-001	*La population active*
71-220	*Moyennes annuelles de la popula*
71-529	*Moyennes annuelles de la popula*
82-003S16	*Mariages*
82-003S17	*Divorces*
84-205	*La statistique de l'état civil, vol. I*
85-002	*Juristat bulletin de service* *Vol. 10, No 7 La violence conjug* *Vol. 11, No 8 Les enfants victime* *Vol. 12, No 18 L'homicide au Ca* *Vol. 12, No 21 Les différences e* *de crimes de violence, selon le*
92-935	*Familles de recensement dans l*
93-106	*Familles, partie 1*
93-310	*Âge, sexe et état matrimonial*
93-312	*Familles : nombre, genre et structure*
93-320	*Familles : caractéristiques sociales et économiques*
93-822	*Familles selon la structure et le genre de famille*
93-823	*Familles selon le nombre d'enfants*

DATE DUE

JAN 11 1994
NOV 14 1994
FEB 16 1995
JUN 18 1997
FEB - 3

RECENSEMENT DE 1991

LE RECUEIL STATISTIQUE DES ÉTUDES DE MARCHÉ 1993/1994



Des séances de remue-méninges jaillissent d'excellentes idées de commercialisation. Mais lesquelles choisir ? Le **Recueil statistique des études de marché** peut vous faciliter les choix avant que vous n'engagiez plus de temps et de ressources à l'élaboration de votre stratégie.

Ce recueil statistique est le plus exhaustif qui soit sur les consommateurs canadiens et les entreprises qui les servent. Il vous aide à définir et situer vos marchés cibles.

Vous cherchez . . .

. . . des profils socio-économiques et démographiques de 45 régions urbaines ?

. . . des données sur les recettes et les dépenses de détaillants et de petites entreprises ?

Pour partir du bon pied !

Le **Recueil** contient tout cela . . . et plus encore :

- données sur le recensement de 1991
- dépenses personnelles en biens et en services
- taille et composition des ménages et des familles
- traitements, salaires et emploi
- investissements par secteur d'activité économique
- population active par secteur d'activité
- prix de l'industrie et de la consommation

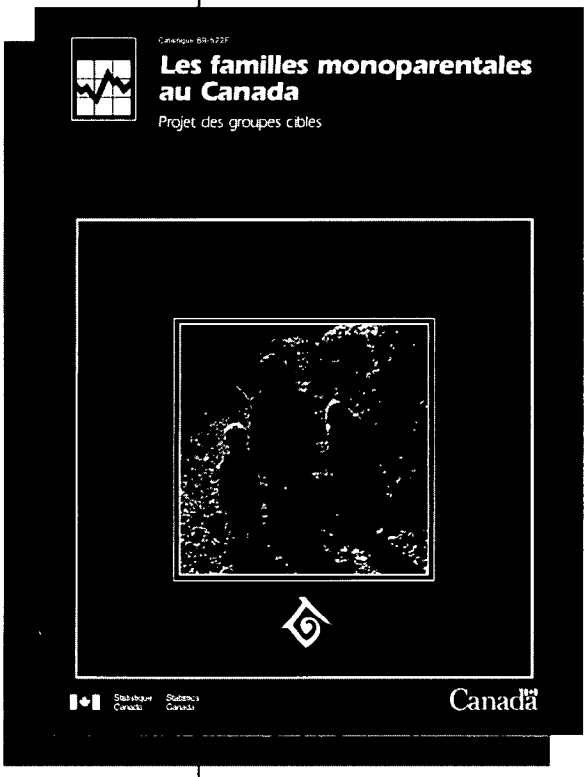
Si c'est l'un de nos succès depuis 1977, c'est parce qu'il vous renseigne en long et en large sur le marché. Pour économiser temps et argent, vous ne sauriez vous en passer.

Le **Recueil statistique des études de marché** (n° 63-224 au catalogue) coûte 94 $ (plus 7 % de TPS) au Canada, 113 $ US aux États-Unis et 132 $ US dans les autres pays.

Pour commander, veuillez écrire à Statistique Canada, Division du marketing, Vente des publications, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 ou communiquer avec le Centre de consultation de Statistique Canada le plus proche (voir la liste figurant dans la présente publication).

Vous pouvez également commander par télécopieur au (613) 951-1584 ou composer sans frais le 1-800-267-6677 et utiliser votre carte VISA ou MasterCard.

Les familles monoparentales au Canada



La situation des familles monoparentales

La structure de la vie familiale au Canada a beaucoup évolué depuis quelques décennies. L'un des éléments clés de cette transformation a été la hausse du nombre de familles monoparentales, à tel point qu'en 1991, on en comptait près d'un million, soit une famille sur cinq avec enfants. En outre, la vaste majorité des parents seuls sont des femmes.

Les familles monoparentales au Canada explique l'importance de la situation et révèle que beaucoup de familles monoparentales, surtout celles ayant une femme à leur tête, sont défavorisées économiquement. Par exemple, trois de ces familles sur cinq ont un revenu inférieur au seuil de faible revenu défini par Statistique Canada.

Les familles monoparentales au Canada décrit les Canadiens de ce groupe et leurs principales caractéristiques. Plus de 50 tableaux et diagrammes complètent l'analyse de divers sujets comme:

- la situation démographique et familiale
- l'expérience sur le marché du travail
- l'emploi du temps
- le revenu
- le logement et les élements de confort ménagers

Les familles monoparentales au Canada est à lire absolument si vous analysez, planifiez, élaborez ou fournissez des services sociaux aux Canadiens. Ou bien si vous vous intéressez à la structure familiale, au faible revenu ou au rôle des femmes dans notre société, le rapport vous fournira les données et l'analyse nécessaires pour établir des vues et des politiques éclairées sur ces sujets importants.

Commandez dès aujourd'hui votre exemplaire de ***Les familles monoparentales au Canada*** (N° 89-522F au catalogue) pour seulement 40 $ au Canada, 48 $US aux États-Unis et 56 $US dans les autres pays.
Appelez sans frais au 1-800-267-6677 ou télécopiez votre commande au (613) 951-1584 et utilisez votre carte VISA ou MasterCard. Ou envoyez à:

Division de la commercialisation
Vente des publications
Statistique Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

Cette publication est également disponible au Centre régional de consultation de Statistique Canada de votre région (voir la liste qui figure dans cette publication).